SOLEIL: lever 721; coucher 723 LUNE: pleine le 16; D. Q. le 24

EN RUSSIE

LES PAYSANS

se révoltent

contre les Bolcheviks

Copenhague, 12 mars. - De graves ré

voltes de paysans russes ont eu lieu dans les districts d'Opozetsk, Louga, Gdof, Pskof. Les paysans ont commis d'effroya-bles massacres. Les membres des comités exécutifs bolchevistes et des comités de fa-mine villageois exercent les distature des

mine villageois exercent la dictature dans

les campagnes. La révolte est considérée comme si importante que les bolcheviks ont évacué de Pskof la succursale de la

LES BOLCHEVIKS

CREENT DES REGIMENTS POLYGLOTTES

POUR CONQUERIR L'EUROPE

Stockholm, 12 mars. — Le bureau d'information lithuanien annonce que les boicheviks créent des régiments pour combattre en Europe, composés en majorité de soldats connaissant plusieurs langues, sous les ordres d'un colonel particulièrement préparé et d'un commissaire politique. L'armée lithuanienne combattit déjà contre un pareil régiment, commandé par les bolcheviks connus Morez et Demidoff. Le régiment souffrit beaucoup; il devait pénétrer en Prusse orientale et marcher sur Kœnigsberg et Berlin.

L'enquête sur l'affaire de Briev

Paris, 12 mars. - La Chambre a ratifié la

Paris, 12 mars. — La Chambre a ratifié la liste des quarante-quatre députés de la commission chargée de faire une enquête sur le rôle et la situation de la métallurgie en France et plus particulièrement sur la question du bassin houiller de Briey.

Aussitôt après sa constitution, la commission se préoccupera tout d'abord d'établir la méthode et le programme de ses travaux. Elle se subdivisera en quatre sous-commissions qui se répartiront les travaux de la façon suivante.;

Première sous-commission : Affaire de Briey, Deuxlème sous-commission : Question de siderurgie (acier et fer).

Troisième sous-commission : Métaux autres que le fer (plomb, zinc, antimoine, etc.).

Quatrième sous-commission : Poudres

La commission a l'intention de poursuivre activement ses enquêtes afin de pouvoir d'ici à deux mois présenter un rapport à la Chambre; il sera procédé à de nombreuses auantions de témoins. La sous-commission de Briey entendra notamment les généraux Gérard, Sarreil, Verraux, Malleterre, ainsi que d'autres personnalités dont les noms ont été prononcés au cours de l'interpellation. La sous-commission entendra aussi les témoignages de plusieurs aviateurs qui ont eu à connaître de faits se rapportant à la question du bombardement de Briey.

Les traîtres de Laon et des Ardennes

Paris, 12 mars. — Une nouvelle dénoncia-trice vient d'être arrêtée à la suite de l'en-quête opérée à Tréion (Nord). Il s'agit de la garde-barrière de Leuze, Marie Pernelle, agée de trente-cinq ans. Elle est accusée

mas, avec qui elle était en relations, deux de ses concitoyens, les frères Court, âgés de 17 à 19 ans, alors qu'ils cherchaient à s'enfuir. Arrêtés et emprisonnés, les frères Court ne purent supporter les mauvais traitements qu'ils subirent. Tous deux succombèrent quelques jours après la signature de l'armistice. La femme Pernelle a avoué. Elle affirme n'avoir reçu aucune rémunération des Allemands.

La mort d'Almereyda

Paris, 12 mars. — La chambre des mises en accusation était saisie par le procureur général Lescouvé de la plainte en assassinat déposée contre le détenu Bernard par Mile Claire Almereyda. Après avoir entendu le rapport de l'avocat général Beguin, la cour a mis l'affaire en délibéré.

Une affaire de dissimulation

de bénéfices de guerre

Stockholm, 12 mars. - Le bureau d'infor

Banque populaire.

Dout arrive. On commence, sinon à leur adre justice, du moins à convenir qu'ils nt victimes d'une odieuse injustice. La gende de M. Vautour, l'assimilation des tits proprios aux nababs parisiens dont es immeubles géants rapportent quatre-tingt, cent mille francs et même davan-tage, ont fait leur temps. On sait aujour-d'hui, avec l'extrême division de la propriété immobilière, que d'innombrables petits rentiers dont l'humble maison repréentait le travail de toute une vie, ont été réduits à la gêne, à la misère; quelques-uns se sont suicidés. On a pu dire entin, sans ulever une seule profestation : le mora-

torium, c'est le vol. La gravité de la situation est apparue nettement à tous les yeux quand les comissions arbitrales ont commencé à fonctionner. C'est par centaines de mille que les affaires ont été présentées. On peut juger par là de la division de la propriété immobilière. Les journaux avancés se sont rencontrés ici avec les modérés et, devant cette armée de petits proprios miséreux, ils ont réclamé pour eux des mesures urgen-tes d'équité. Une catégorie de citoyens ne saurait être mise hors la loi parce que des gouvernants imprévoyants et à courte vue ont cru naïvement que la guerre serait ré-glée à quatre-vingt-dix jours, comme une

Comment l'iniquité peut-elle être redressée ? L'Union de la propriété bâtie, grou-pement puissant et actif, demande que les propriétaires soient indemnisés par l'Alleagne. Du moment que le principe de la paration intégrale a été posé, il est clair qu'après les sinistrés des régions envahies, les petits propriétaires se présentent comme les créanciers privilégiés. On a réquisitionné leur marchandise,

leur maison, sans la payer. C'est même la seule marchandise à laquelle on ait osé appliquer ce traitement. Il est naturel qu'ils interviennent au premier rang pour être enfin indemnise, comme tous les urnisseurs de l'Etat

Jusqu'au règlement final, le propriétaire doit être soustrait aux menaces, aux vexations, aux frais que le fisc lui prodigue avec une froide et inutile cruaute. A quoi bon les harceler de réclamations tarifées, et de compations d'avair de la compations de la compation d et de sommations d'avoir à indiquer des dates de paiement, ces pauvres diables à qui il ne reste pas toujours de quoi vivre la vie chère?

Si les percepteurs appliquent ici des instructions, les préfets et les trésoriers genéraux pourraient demander en haut lieu l'arrêt complet de toutes réclamations qu poursuites. Que l'Allemagne paie d'abord l Nous paierons après. Jusque-là les Syndi-cats de propriétaires ont le devoir de rap-peler le ministre à la pudeur fiscale, et le oit d'exiger des égards pour les victimes. Ces Syndicats, autour desquels l'unani-mité des propriétaires devrait bien se par parenthèse, seront d'autant lus écoutés qu'ils représenteront le nombre. Fédérés par départements et par régions, ils doivent faire entendre leur voix, alors que tout le monde reconnaît le bienfondé de leurs doléances. C'est fort bien de faciliter à leurs membres les déclarations ou démarches. Mais une intervention in-cessante sur le terrain de la légalité finirait par avoir raison des indifférences ou malveillances officielles. Contre les

candidats, ils ont une arme efficace. L'action de ces Syndicats se ferait utilement sentir aussi auprès des municipalités qui prennent l'habitude d'établir, sans crier gare, des taxes sur la propriété bâtie, a l'heure même où elle est le plus chargée. Il ne faut pas dire · « On prend l'argent où il est. » Ici, il n'y en a pas! L'Etat a pris soin de vider bas de laine et portefeuille. Si les municipalités viennent à la curée, c'est la misère générale sans phrases. Sans doute il est commode de taxer les balcons ou de surtaxer les eaux, au risque de faire œuvre antihygiénique à l'égard des petit: Ces mesures ne demandent pas beaucoup d'imagination; et l'on pressure ceux qui crieront le moins. Il serait de toute justice d'entendre les intéressés avant de voter de pareilles charges. Ils sont résolus désormais à crier, eux aussi A moins qu'ils ne s'affilient à la C. G. T. comme les fonctionnaires, pour être enfin

Paul BERTHELOT.

La percée des Vosges A PAR VOIE FERRÉ

Remiremont, 12 mars. - Le conseil supérieur des travaux publics a décidé la pre-mière percée des Vosges par la construc-tion du projet Saint-Dié-Saoles. La dépense est évaluée à 17 millions.

Le tunnel sous la Manche

LES GOUVERNEMENTS ANGLAIS ET FRANÇAIS SERAIENT D'ACCORD

ndres, 11 mars. - Le « Daily Mail » dit être même d'annoncer que le gouvernement bri-unique et le gouvernement français se sont mis d'accord pour la construction du tunnel sous la Manche. Une commission, à Paris, en discute les détails et envisage aussi la construction de tunnels sous le Bosphore et le détroit de Gibraltar. « On a, dit-il, l'intention de pourvoir le tunnel sous la Manche d'une installation de tubes pneumatiques pour lettres et polis postaux. Aucun tarif préférentiel pour le taux du transport ne sera accordé à un pays muelconque. »

nuelconque. »

Le « Times » déclare que le gouvernement de-rait au moins donner ses raisons et consulter la Chambre des communes. Le journal énu-mère les diverses circonstances où la proposimère les diverses circonstances où la proposition fut rejetée, et il analyse les arguments
militaires et navals invoqués contre le tunnel.
Il conclut que, d'une façon générale, ces arguments ont moins de force qu'autrefois. « Mais,
ajoute-t-il, l'argument réellement décisif pour
ou contre le tunnel n'est au fond ni militaire
ni naval, il est politique : c'est la question stratégique, et, par conséquent, il est d'une imporance primordiale qu'à bref délai le gouvernement se prononce, après un examen de la
question dans lequel tous les arguments d'un
obté ou de l'autre auront été soigneusement poces. »

LA DUREE DE LA CONSTRUCTION

ondres, 12 mars. — On estime que la conscion du tunnel sous la Manche prendra de nuatre à cinq ans et qu'elle coûtera environ 500 millione de francs. Le tunnel aura une lon-gueur de 30 milles, soit 48 kilomètres, et le royage Londres-Paris pourra être accompli en ix heures.

On se propose de construire une ville à cha On se propose de construire une ville a chaque extrémité du tunnel pour loger les travail-feurs. Chacune de ces villes sera habitée par 12,000 ouvriers. Le tunnel se composera de deux jubes capables d'assurer le transport de 30,000 assagers et de 30,000 tonnes de marchandises aque lingt heures. Les trains ordinaires y passeront. On construira dans le comté de Kent une station d'énergle électrique qu' met-tra en action les pompes et les appareils de rentilation. Une énorme gare terminus sera diffée à Londres

Le Conseil suprême des Alliés

s'est occupé de la situation en Pologne et des agissements allemands

dans la république tchéco-slovaque

L'internationalisation

du canal de Kiel

Il n'y aurait aucun changement

dans la direction

Paris, 12 mars. - M. Jeanneney, muni de

Paris, 12 mars. — M. Jeanneney, muni de pleins pouvoirs, est parti il y a trois jours pour Strasbourg, où il va réorganiser, d'accord avec le haut-commissaire de la République M. Maringer, l'administration de l'Alsace et de la Lorraine. Aucune mesure n'a été prise ni même discutée dans le gouvernement depuis le départ de M. Jeanneney. Cependant, divers journaux annoncent que des résolutions auraient été arrêtées soit au point de vue d'une réorganisation nouvelle, soit dans l'ordre d'un changement de personnes, et le nom de M. Jonnart, gouverneur général de l'Algérie, a été mis en avant.

Toutes ces déclarations sont inexactes, dé-

Toutes ces déclarations sont inexactes, déclare-t-on de source officielle.

UN INCIDENT

à la Conférence de Posen

Un secrétaire boche chassé

par M. Noulens

Posen, 10 mars. - La séance du matin de

Posen, 10 mars. — La seance du matin de la conférence des représentants alliés et allemands a été marquée par un incident provoqué par l'incorrection de langage d'un des secrétaires de la délégation allemande.

M. Drews, ministre d'Etat, quoique comprenant le français, mais assurant ne pas le connaître suffisamment pour l'employer dans les délibérations, fit en allemand une communication qu'il chargea le secrétaire de la délégation de traduire en français.

Le secrétaire s'v refusa alléguant que c'était

Le secrétaire s'y refusa alléguant que c'était

a la mission alliée d'assurer la traduction. M. Noulens fit observer qu'il avait été établi dès la première séance que la langue employée serait le français, sauf pour les membres de la conférence qui ne sauraient pas le parler fa-cilement et feraient traduire leurs déclarations

« Je n'ai pas d'obsbervation à recevoir du pré-

« Nous ne saurions continuer à sièger, tant que vous prendrez place parmi les membres de la délégation allemande, répliqua M. Nou-

M. de Reichemberg intervint alors pour mettre fin à l'incident.

« Comme vous avez pu le remarquer, décla-ra M. Noulens, j'ai fait montre jusqu'à pré sent d'une grande courtoisie à votre égard,

mais je ne reviendrai pas sur ce que j'ai dit, votre secrétaire ne peut plus en rien prendre part uux séances et sa présence étant devenue de ce fait inutile à Posen, je vous demande en outre de le renvoyer à Berlin. »

La délégation allemande se retira pour déli-bérer dans une salle du château. Au bout d'une heure, M. de Reichemberg re-vint avec les membres de la mission exprimer ses regrets de l'incident et la conférence fut

reprise. Le secrétaire sera reconduit par les autori-tés polonaises à la frontière allemande.

sident de la délégation adverse, répondit l secrétaire allemand.»

de l'Alsace-Lorraine

Paris, 11 mars (officiel). — Le Conseil suprême des alliés s'est réuni cette après-midi, de trois heures à quatre heures et demie.

Le président a donné connaissance des communications conversions conversions de la démobilisation allemande sera achevée. munications envoyées par la commission d'armistice sur la situation en Pologne; cette situation a retenu l'attention du conseil.

Il a ensuite donné lecture d'une demande de la République tchéco-slovaque relative aux intrigues allemandes, autrichiennes et hongroises contre le nouvel Etat. Le conseil a priscette demande en considération et l'agentices.

groises contre le nouvel Etat. Le conseil a pris-cette demande en considération et l'examinera au fond lorsque la documentation annoncée sera parvenue à la Conférence.

On a étudié ensuite les conditions de la par-ticipation des puissances à intérêts particu-liers ou des Etats en formation sur les discus-sions relatives à leurs frontières avec les grandes puissances. travaux publics. Les représentants ont adopté à l'unanimité un texte des clauses à insérer dans le traité de paix relativement au canal de Kiel. Ce texte a été transmis au Conseil suprême des alliés. grandes puissances.

La prochaine réunion aura lieu demain, à trois heures.

Ce qui s'est passé à la séance

Paris, 11 mars. — La séance tenue aujour-d'hui par le conseil suprême des alliés a été assez courte. assez courte.

Lecture a d'abord été donnée de communica-tions envoyées par la commission d'armistice sur la situation en Pologne. Ces communica-tions ont spécialement trait à la condition mili-

tions ont spécialement trait à la condition militaire de ce pays.

Le conseil des Dix s'est occupé ensuite d'une protestation de la république tchéco-slovaque, sur les intrigues allemandes, autrichiennes et hongroises dans le territoire du nouvel Etat.

Le rapport tchéco-slovaque démontre des faits de propagande bolchevik accomplis par des agents de Berlin, spécialement de la Wilhelmstrasse, venus dans le pays sous des prétextes humanitaires et sous la direction du barron Lanken. Un courrier de Berlin aurait même été arrêté et trouvé porteur de tracts révolutionnaires. Simultanément, le gouvernement de Vienne fomentait une rebellion et préparait une intervention armée.

En conséquence, le gouvernement tchéco-slo-

En conséquence, le gouvernement tchéco-slovaque demande qu'une enquête soit menée et des sanctions prises.

Une note préparée avec documents à l'appui sera adressée à chaque gouvernement par la république tehéco-slovaque, et le conseil prendra ensuite une décision.

ensuite une décision.

Le conseil a examiné dans quelles conditions les puissances à intérêts particuliers seraient admises aux discussions relatives à leurs frontières avec les grandes puissances.

La discussion a gardé un caractère général et aucune conclusion n'a été prise pour le moment.

La flotte allemande

Paris, 11 mars. — Au point de vue du matériel, la force navale de l'Allemagne autorisée par les alliés aura comme limite maximum : six cuirassés, cinq croiseurs de ligne, douze destroyers de 800 tonnes et vingt torpilleurs de 300 tonnes. *

Les conditions de l'armistice chargé de metre au point le rapport du ma-réchal Foch, qui s'était déjà réuni hier ma-tin et après-midi, a siégé ce matin.

> La démobilisation des alliés et de l'Allemagne

Londres, 12 mars. — En réponse à une question qui lui a été posée concernant la force respective des armées alliées et ennemies le jour de l'armistice et maintenant, le ministre de la guerre publie les chiffres sui-11 novembre 1918 février 1919

France 3,800,000 2,500,000 Etats-Unis 2,400,000

La démobilisation allemande serait terminée le 1er avril

Berne, 12 mars. — On apprend de Weimar que le sous-secrétaire d'Etat à la démobilisation Kohn aurait annoncé qu'il donnerait sa démis-

LES ÉVÉNEMENTS | A LA CHAMBRE

D'ALLEMAGNE Les grèves de Berlin

L'ORIGINE DU MOUVEMENT Berne, 12 mars. - On estime généralement déjà depuis longtemps par Radek et les chefs de la Ligue rouge des soldats. Depuis l'arresta-tion de ces derniers, le mouvement semble à peu près privé d'une direction générale. LA REPRESSION

Bâle, 12 mars. — Un assez grand nombre d'émeutiers de Berlin se trouvent encore cachés dans les caves, les écuries de la ville, par petits groupes de dix ou de vingt. Leur nombre total ne dépasserait pas 3 ou 4,000.

Aux environs de la Michaelerkirche et de la Marcusstrasse, on a arrêté un petit groupe de spartakistes qui avait pris part aux scènes de désordre et de pillages dans la journée précédente. Trente d'entre eux ont été fusillés sur-le-champ; le reste a été emprisonné.

Le nombre des spartakistes exécutés depuis la journée de dimanche se monterait à une centaine environ.

DISSENSIONS DANS LES FORCES

GOUVERNEMENTALES Bâle, 12 mars. — Une des causes qui compliquent la situation à Berlin, c'est que l'accord n'est pas complet parmi les troupes gouvernementales. Les troupes de la garde paraissent avoir été fort mécontentes de l'arrivée à Berlin du corps de volontaires demandé par le général Ludwig. A la réunion d'officiers tenue à la Chambre des seigneurs, le général von Brockmann a fait allusion aux incidents qui se seraient produits entre les troupes de la garde et mann a fait allusion aux incidents qui se seraient produits entre les troupes de la garde et le corps de volontaires. Il a déclaré qu'il ne pouvait prendre la responsabilité de rétablir l'ordre à Berlin s'il ne disposait que du seul concours des troupes de la garde. L'assemblée paraît s'être rendue à ses raisons, à la condition toutefois que le corps des volontaires se retireraît de Berlin une fois l'émeute terminée.

Les troupes gouvernementales occupent le faubourg de Lichtenberg

Bâle, 11 mars. - On annonce de Berlin que les troupes gouvernementales ont dans la journée du 10 coupé Lichtenberg. A leur arrivée, la plus grande partie des insurgés ont pris la fuite, d'autres se sont réfugiés dans un asile de fous. Ils ont tenté de s'y organiser, m.; ils ont été rapidement réduits à se rendre. Dans la même journée, les Spartakistes ont dirigé sur Neukolm une attaque qui a complètement échoué. Le gros de leur bande a dû se retirer en désordre au delà de la

Fin des grèves de Leipzig Bâle, 12 mars. - A Leipzig, la grève des ouvriers et la grève des bourgeois sont terminées. Le travail devait recommencer mardi matin, mais malheureusement le manque de charbon

obligera encore certaines usines à garder leurs portes fermées.

La propriété commerciale Paris, 12 mars. - La Chambre a continué ce matin, sans réussir à en finir, la discus-sion du projet sur la protection de la liberté commerciale. On a tout de même adopté l'arcommerciale. On a tout de même adopté l'article 1er, remanié pour la troisième fois, qui reconnaît le droit de priorité pour le titulaire du bail commercial; mais on a refusé d'étendre la disposition au bail « professionnel », comme celui du médecin, par exemple, parce que la clientèle d'un médecin est due à sa valeur et non à la situation de son domicile. Ont été aussi adoptés: l'article 2 relatif à l'arbitrage obligatoire sur les conditions de prix de renouvellement du bail: l'article 3. l'arbitrage obligatoire sur les conditions de prix de renouvellement du bail; l'article 3, d'après lequel le bailleur peut refuser de renouveler le bail pour occuper lui-même son immeuble, mais ne peut, pendant six ans, exercer le même commerce que son ex-locataire dans son immeuble; l'article 4, qui admet que le locataire peut obtenir des dommages-intérêts si le bailleur refuse de renouveler le bail sans motif, l'article 5 et l'article 6, concernant l'indemnifé que peut obtenir l'ancien locataire si l'immeuble est loué à un autre exploitant du même commerce, ce commerce étant seul possible dans les lieux loués; l'article 7, d'après lequel le tribunal compétent est celui de la situation de l'immeuble.

L'article 8, aux termes duquel les dispositions de cette loi ne s'appliquent pas aux baux emphythéotiques, et peuvent être invoqués par les sous-locataires lorsque le propriétaire a connu et approuvé la sous-location, donne lieu à une longue discussion purement juridique. On en est resté lè

lieu à une longue discussion purement juri-dique. On en est resté là. Les réformés et mutilés s'agitent Paris, 12 mars. — M. Clémenceau, président du conseil, assisté de M. Abrami, soussecrétaire d'Etat à la guerre, a reçu ce matin une délégation composée de membres de la Fédération nationale des réformés numéro 1, dont M. Maginot, député de la Meuse, est président, et de membres de l'Union nationale des mutilés et réformés.

La délégation a exprimé à M. Clémenceau toute la déception qu'avait causée parmi les mutilés le vote de la Chambre de joudi dernier et l'adoption du nouvéau barème d'invalidité. Elle a manifesté le désir de voir le gouvernement se rallier au projet de la commission en acceptant le rétablissement de l'article 58, tel qu'il était rédigé avant l'adoption de l'amendement Lefas, M. Clémenceau a affirmé à la délégation que le gouvernement était disposé à entrer dans la voie qui lui était indiquée et à donner dans la plus large mesure possibel satisfaction aux mutilés.

Déjà, la veille, les députés membres de la commission des considerations des considerations des considerations des considerations des considerations de la commission des considerations des considerations de la commission des considerations de la commission des considerations de la commission de la c Déjà, la veille, les députés membres de la Commission des pensions avaient reçu une délégation de la Fédération, ayant à sa tête son secrétaire, M. Lehman, Le discours de M. Lehman fut bref et précis. Il dit:

Nous venons vous voir, messieurs, au nom de 200,000 mutilés dont nous sommes les porte-paroles. Nous pensons que, depuis la guerre, on peut classer les électeurs en deux catégories: ceux qui en profitèrent et ecux qui en souffrirent. Il faut faire votre choix, messieurs. Mais nous croyons pouvoir vous dire que vous ne choisirez pas deux fols.

CONTRE LA VIE CHÈRE

A Paris, la municipalité prend de nouvelles mesures

Paris, 12 mars. — La deuxième commission du Conseil municipal de Paris a poursuivi l'étude des moyens les plus propres à faire baisser le prix de la vie. Elle a décidé d'étendre à tout épicier patenté la faculté de s'approvisionner aux magasins généraux de l'armée, sous la seule condition de vendre les denrées acquises au prix fixé par le ravitaillement. Un contrôle sera naturellement exercé par la Ville sur ces ventes. Le public trouvera dofénavant sans avoir à faire queue les vivres de l'intendance chez ses fournisseurs habituels. La deuxième commission a décidé de faire des démarches auprès de M. Vilgrain pour que la viande frigorifiée soit mise à la disposition de tous les bouchers et des Coopératives qui en demanderont.

Ajoutons que la recette des neuf baraques Vilgrain en exploitation s'est élevée hier à 77,000 fr., soit 7,000 fr. de plus que la veille. Paris, 12 mars. - La deuxième commis Paris, 11 mars (officiel). — La sous-commission du canal de Kiel, prise dans le sein de la commission des ports, voies d'eau et voies ferrées, s'est réunie ce matin au ministère des

Le ravitaillement aidera le commerçant raisonnable Paris, 12 mars. - Les délégués du Syndicat de l'épicerie de Marseille se sont présen-tés au sous-secrétariat d'Etat du ravitailletés au sous-secrétariat d'Etat du ravitaillement. En l'absence de M. Vilgrain, souffrant, ils ont été reçus par son chef de cabinet, M. Pinot, auquel ils ont exposé la répercussion exercée sur le commerce de l'épicerie par l'ouverture à Marseille de magasins de vente directe organisée par la préfecture et la municipalité.

M. Pinot a donné l'assurance à la délégation que le programme du ministre du ravitaillement n'avait nullement pour objet de lutter contre le commerce libre et a tenu à préciser que, tout au contraire, le ministre du ravitaillement était disposé à l'aider au moyen de cession de denrées aux commerçants, pourvu que ceux-oi s'engagent à les cants, pourvu que ceux-ci s'engagent à les revendre aux prix fixés suivant le système en vigueur à Paris à la suite d'un accord intervenu avec M. Fettu, président du Syn-dicat de l'épicerie.

REVUE DE LA PRESSE

LA FUTURE ARMEE DE METIER DE L'ALLEMAGNE

Le commandant de Civrieux critique avec force (l'Eclair) la solution adoptée par le conseil de guerre des alliés sur les sugges-tions de M. Lloyd George, et qui va consti-tuer à l'Allemagne une armée de métier: « Ces soldats de douze années, quand ils quitteront dans la force de l'âge leurs drapeaux humiliés, à quelles besognes civiles pourront-ils être employés, eux qui seront sans carrière et sans métier? Qu'on n'en doute pas ils seront les éducateurs de la doute pas, ils seront les éducateurs de la jeunesse, semblables à ces grognards retrai-lés qui, après 1815, perpétuèrent le culte napoléonien. Ainsi, une armée de métier procurera à

l'Allemagne militariste les cadres les plus solides que jamais dans son désastre elle leurs premiers matériaux dans les ruines des

Plusieurs faits, que note M. Pierre Veber, du New-York Herald, incitent à la mé-

«L'armistice n'est pas vieux de cinq mois, et les journalistes d'outre-Rhin commencent à prêcher la revanche! Vous pouvez qualifier ces excitations comme il vous plaira; elles n'en sont pas moins publiées sans qu'ue censure les arrête au passage; elles se multiplient à vue d'œil. Je ne puis me défendre d'um sentiment d'inquiétude lorsque je lis dans les correspondances de nos rédacteurs militaires des phrases comme celle-ci: « On ne saurait croire à quel point les soldats français sont sympathiques aux le-ci: « On ne saurait crorre a quei point les » soldats français sont sympathiques aux » habitants des villes occupées! » Les mêmes soldats étaient sympathiques aux gens de Dusseldorf du temps de Heine; cela n'a pas servi à grand'chose! Environ cinquante ans après que le tambour Legrand eût battu sa dernière marche, les Prussiens envahissaient la France. Cent ans plus tard, ils accomplissaient des actes de sauvagerie qui complissaient des actes de sauvagerie qui épouvanteront le monde pendant de longues années; l'incendie du Palatinat par Turenne n'est qu'une bergerie auprès de pareille dévastation! Un de nos confrères américains confessait son horreur à la vue des ruines qu'il avait visitées. Le mot du poète latin: «Les ruines elles-mêmes avaient péri ! » est d'une cruelle actualité!

» Et vous croyez que les hommes qui ent fait cela vont se muer tout à coup en petits moutons ? Quelle erreur est la vôtre! Ils

moutons? Quelle erreur est la vôtre! Ils n'ont qu'une idée: recommencer dès qu'ils le pourront; ils trouveront blen le moyen de tourner vos règlements. En ce moment il court dans nos rangs une doctrine fâcheuse: «Pourquoi ne pas faire confiance à l'Alslemagne nouvelle? Pourquoi supposer a priori que ces hommes ne sont pas de bonne foi; » Parce qu'ils n'ont jamais été de bonne foi, en queique circonstance historique que ce fût! Parce que notre besoin de quiétude nous jouera encore des tours! Parce que les belles théories humanitaires sont en train de nous faire perdre tout le bénéfice de rotre victoire! Parce que l'Allemagne n'a pas senti les malheurs de la guerre! Comme certain personnage classique, nous vous disons toujours la même chose, pavee que c'est 'toujours la même chose. » LES COURSES DE CHEVAUX

M. Adrien Dariac, député et rapporteur du budget de l'agriculture, demande à M. Boret, dans le **Journal**, de renoncer à son attitude énigmatique dans la question des courses de chevaux: « L'Angleterre, qui elle aussi a fait la guerre, annonce quarante réunions pour le mois prochain. L'Italie, qui n'a pas été sans soufirir de l'invasion austro-allemande, en an-

frir de l'invasion austro-allemande, en annonce vingt-quatre. Nous ne parlerons pas de l'Espagne, qui héritera décidément de nos courses si nous ne nous hâtons pas. Mais la Belgique, la Belgique elle-même, qui a été à peu près complètement occupée, et qui a payé un si lourd tribut à la barbarie teutonne, annonce également la réouverture des courses pour le 21 avril. En France, on attend. Qu'attend-on? A quels mobiles obéit-on? Que craignons-nous que n'aient à redouter ni l'Angleterre, ni l'Italie, ni l'Espagne, ni la Belgique? 'A quoi rime cette crise de puritanisme? Pourquoi des centaines de milliers de cultivateurs, d'éleveurs ne sont-ils pas dignes de la bienveillance du gouvernement au même titre veillance du gouvernement au même titre que quelques entrepreneurs de spectacle? Pourquoi prive t-on les communes rurales et les régions libérées des subventions dont elles bénéficieraient sur les fonds du pari

MARIAGE

Paris, 12 mars. — Ce matin a eu lieu en l'église de la Madeleine le mariage de l'enseigne de vaisseau René Ducom, décoré de la croix de guerre, fils de M. André Ducom, archiviste partieur de la contra del contra de la contra del contra del contra del contra de la contra del guerre, fils de M. André Ducom, archiviste pa-léographe, chef du secrétariat général de la questure de la Chambre des députés, avec Mile Simone Maubert. Les témoins étaient : pour la mariée, M. Georges Cauvet, son oncle, et M. le peintre Duvent, décoré de la croix de guerre et chevalier de la Légion d'honneur. Pour le marié, M. Launoy, secrétaire général de la questure de la Chambre des députés, offi-cier de la Légion d'honneur, et M. de Saint-Sauveur, sous-directeur honoraire au minisière de l'intérieur, chevalier de la Légion d'hon-neur.

UNE MANIFESTATION FRANCO-AMÉRICAINE

Discours du maréchal Foch et de M. Lansing

"L'Amérique a puissamment aidé a fixer la victoire par l'armistice, qui équivaut pour l'Allemagne à une capitulation intégrale", a dit Foch.

Paris, 11 mars. - Une manifestation francocicaine d'une haute portée politique a eu ce soir, à l'occasion d'un banquet offert cercle français de la presse étrangère par esse française à la délégation américaine à présence de la presse étrangère par esse française à la délégation américaine à présence de la presse de la prese de la presse de la presse de la presse de la presse de la la presse Irançaise à la délégation américaine à la Conférence de la paix.

Parmi les personnalités présentes on remarquait : M. Lansing, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères; M. White, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Paris, délégué à la Conférence; M. Sharp, ancien ambassadeur; M. Walter Berry, président de la Chambre de commerce américaine; le général Pershing; le général Bliss; le maréchal Foch; M. Tardieu; le général Le Rond, aide-major général; M. Jusserand, ambassadeur de France à Washington; M. de Nalèche, vice-président du Syndicat de la presse parisienne; M. Melville Stone, directeur de l' « Associated Press ». etc.

Au dessert. M. de Nalèche a pris le premier la parole pour souhaiter la bienvenue à la dé-

la parole pour souhaiter la bienvenue à la dé-légation américaine et présenter ses vœux d'heureux retour au président Wilson. Il a sa-lué la présence du maréchal Foch, qui a été longuement acclamé; du général Pershing et de l'antiral Benson.

Puis M. André Tardieu, après avoir fait en

Pus M Andre l'ardieu, après avoir l'ait en ter nes chaleureux et émus l'éloge de la délé-gation américaine et avoir rappelé l'œuvre commune entreorise et réalisée entre Fran-çais et Américains, a parlé de la Ligue des nations, que la Conférence de la paix achève de mettre sur pied. Il a terminé par ces mots couverts d'applaudissements: « Messieurs, dans peu de semaines, j'en pro-clame ici ma confiance, neus apporterons à tous les peuples honnêtes, à tous les peuples justes, un élément nouveau d'espérance et de foi, une raison nouvelle et décisive de groire au progrès de l'humanité et de travailler pour lui » M. Sharp a fait ensuite un vif éloge de la France « qui, a-t-il dit, est sortie de l'épreuve de cette grande guerre avec sa gloire rehaussée ».

Discours du maréchal Foch

Puis, la parole a été donnée au maréchal Foch qui, en se levant, a été l'objet d'une longue acclamation. D'une voix ferme, en une langue nette et so-bre, il a évoqué l'effort américain dans la guer-Le maréchal s'est exprimé ainsi :

«Parler n'est pas mon fait; cependant, je ne résiste pas au plaisir de vous dire quelques mois. J'ai reçu aujourd'hui une situation des troupes américaines; je ne vous la citerai pas en détait. Je vais seulement vous exposer l'effort final de l'armée des Etats--Unis. » Il y a un an, le 11 mars, l'ai » Il arrivait 30,000 hommes par mois. » Le 21 mars se déclenche l'offensive allema » Dans ces jours critiques, le 28 mars, les généraux Pershing et Bliss venaient offrir généreusement de mener leurs troupes à la balaille, me disant l'un et l'autre : « Nous sommes ici » pour nous faire tuer; allons-y avec nos hom-

rencontrions avec les mêmes généraux. Le 2 mai, à Abbeville, d'accord avec les gouvernements alliés, nous demandions au gouverne ment américain d'amener en France, par mois, 120,000 fantassins ou mitrailleurs et des troupes

» En fait, au mois de mars, l'Amérique nous envoyait 69,000 hommes; en avril, 94,000; 200,000 en mai, 245,000 en juin, 295,000 en juillet, 235,000 en août. lemagne n tie pour le 300,000 en août.

**Les effectifs américains pasaient de 300,000 hommes au 11 mars à 954,000 en juillet, et 1,700,000 en octobre.

**Le 2 juin, le conseil supérieur de guerre de Versailles demandait au president Wilson de continuer les mêmes transports de troupes de 200 à 300,000 hommes par mois et de préparer pour le printemps 1919 100 divisions américaines. Le président Wilson répondait qu'il était d'accord et que s'il en fallait plus on les aurait.

**Mais pendant ce temps les troupes américaines n'étaient pas inactives. Dès le mois de mai, deux divisions d'infanterie américaine étaient à la bataille avec la 1re armée française, dans la région de Montdidier; trois dans les Vosges, où elles relevaient des Français; deux à l'instruction

**En juin, deux autres étaient à la Marne, à Château-Thierry et au bois Belleau, où elles

prenaient une large part à la résistance contre » Le 18 juillet, cinq divisions américaines par-ticipent à la contre-offensive victorieuse des 1re et 6e armées françaises et contribuent large-ment à son succès.

» Le 24 juillet était créée la 1re armée américaine sous les ordres du général Pershing. Sa tâche était de dégager les communications de Paris à Nancy en refoulant l'ennemi de Saint-Missal. » Le 12 septembre, quatorze divisions américaines, huit en première ligne, six en deuxième ligne, s'emparaient de la boucle de Saint-Mihiel en prenant 200 canons et 15,000 prison-

niers.

» Quelques jours après, quatorze divisions américaines étaient engagées le 26 septembre entre l'Aisne et la Meuse dans la rude région de l'Argonne dans une grande offensive. Le deuxième jour, Montfaucon était dépassé; le 14 octobre, Grandpré était pris; le 21, Châtillon; lé 30, Danteville; le 1er novembre, Buzancy; le 4, Beaumont, et le 9, toute la ligne de la Meuse de Mouzoie à Bazeille était en notre nouvoir

En même temps, deux divisions améri-caines collaboraient avec la 5e armée fran-caise vers Romans, deux autres avec les arcaise vers Romans, deux autres avec les armées anglaises dans la région de Saint-Quentin, deux autres encore en coopération avec la 4e armée française enlevaient les positions formidables d'Orfeuil. Puis, deux divisions américaines participaient à l'offensive du groupe des Flandres sur la Lys et l'Escaut. Enfin, six autres se préparaient avec l'armée française à l'attaque de Lorraine du 14 novembre lorsque l'armistice du 11 novembre est venu nous désarmer.

» Ainsi l'armée américaine, soutenue par un gouvernement bien résolu à poursuivre la lutte jusqu'au bout, avait rendu à La Fayette la visite qu'il avait faite à l'Amérique naissante.

» Ainsi elle a puissamment aidé à fixer

n Ainsi elle a puissamment aidé à fixer la victoire par l'armistice qui équivaut a une capitulation, à une capitulation inte-

» C'est en pensant à ces souvenirs émouvants, à ces journées d'angoisse et de succès, que je lève mon verre en l'honneur du président Wilson, qui a soutenu si vaillamment la guerre. En l'honneur de mes compagnons d'armes américains, généraux et soldats, également glorieux, qui ont rendu décisive la victoire de la liberté. »

En terminant, le maréchal a été de nouveau longuement acclamé. On lui a fait une magnifique ovation.

Discours de M. Lansing

M. Lansing, parlant à son tour, a insisté sur la nécessité de barrer la route au bolche-visme; « Ce désordre social, qui de Russie est passé en Allemagne et menace maintenant l'Ouest. » Pour cela, il faut modifier les conditions qui alimentent cette agitation et chercher à rame-ner l'ordre en Allemagne, tout en mettant cet-te nation dans l'impossibilité de nuire. Les moyens à employer se résument à ceci : ra-vitaillement et paix.

« Pour rendre l'Allemagne capable de résister à l'anarchie, il faut lui permettre d'acheter des vivres, et pour qu'elle gagne de quoi payer ceux-ci, il faut qu'elle travaille; il faut donc, par un traité de paix, lui permettre de rétablir son industrie. Ce n'est pas par compassion pour le peuple allemand qu'il nous faut le faire, et sans retard, mais parce que c'est pous les vainqueurs de cette querre qui se nous, les vainqueurs de cette guerre, qui serions les premiers à souffrir si ce n'était pas

» Si ses ouvriers ne peuvent se nourrir, l'Alemagne ne pourra jamais payer même en par-e pour le mal qu'elle a fait. De plus, si l'état ctuel de chaos persiste et si le pouvoir poliique continue à s'affaiblir, il n'y aura plus de gouvernement allemand responsabble avec le-quel nous puissions faire la paix, ni de gou-vernement assez fort pour exécuter les clauses du traité.

"" Je vous déclare, hommes de France et d'Amérique et des puissances alliées, qu'il n'y a pas de temps à perdre si nous voulons sauver le monde du despotisme, de l'anarchie même, comme nous l'avons sauvé du despotisme de l'autocratie.

» Nous devons faire la paix sans retard et des navires chargés de vivres doivent pénétrer dans les ports allemands. » Au milieu des applaudissements, M. Lan-sing a terminé en adressant un éloquent hommage au patriotisme du peuple de

La déclaration obligatoire de la tuberculose

Paris, 11 mars. — A la suite du dépôt du projet de loi comportant la déclaration obligatoire de la tuberculose, l'Académie de médecine a renvoyé l'étude de cette question à une commission spéciale, qui a apporté à la séance d'aujourd'hui les conclusions suivantes: sions suivantes:

«La commission permanente de la tuber-culose estime que la déclaration obligatoire de la tuberculose est un des éléments fonde la tuberculose est un des éléments fon-damentaux de la lutte antituberculeuse, mais qu'elle n'en constitue qu'une des faces. La lutte contre l'aicoolisme et les logements insalubres devant être, au même titre, au nombre des préoccupations urgentes du lé-gislateur: gisiateur;

"Elle pense que le médecin traitant est le plus qualifié pour faire cette déclaration, et qu'en la faisant à un médecin sanitaire il ne viole pas le secret professionnel. Elle n'écarte pas cependant le mode de déclarations par l'intéressé ou le chef de famille.

» La déclaration sera limitée aux cas de tuberculose pulmonaire ouverle, elle ne de-vra entrer en vigueur que le jour où les mesures de prophylaxie et d'assistance né-cessaires à son application seront réalisées.

Les communications

télégraphiques avec le Maroc De la « Presse marocaine » du 24 février

De la « Presse marocaine » du 24 février :

« Décidément, les transmissions télégraphiques sont de plus en plus longues et difficiles. Les télégrammes arrivent avec des retards considérables, et commerçants et particulières s'en plaignent amèrement. Quand on songe qu'un télégramme mis à Paris le 17, à onze heures, a mis plus de cinq jours pour toucher son destinataire; quand on songe qu'un télégramme mis le 14 n'est arrivé que le 22 à Casablanca, et tant d'autres que nous pourrions citer, on se demande ce qui se passe, à qui incombe la responsabilité de tels retards.

» Le Maroc est, télégraphiquement, plus mal desservi que pendant la guerre.

» Après le manque de fret dont souffre considérablement le commerce, voilà que le télégraphe s'en mêle. Cette situation anormale va-t-elle durer longtemps encore? On se le demande avec a préhension! se le demande avec ar préhension!

Après pla
Après pla
Conseil ayar
pour ne rete
est à peine terminée que nos amis et alliés
ont déjà commencé la guerre économiquel »

Après pla
conseil ayar
pour ne rete
guérin a ét
avec sursis.

La question des troupes noires

Paris, 12 mars. — Nous avons annoncé que le gouvernement français s'était déjà occupé de l'organisation après la guerre de nos troupes noires. M. Diagne, député du Sénégal et commissaire général au recrute-ment des troupes noires, a déclaré à ce su-

mais tout est subordonne aux décisions de la Conférence de la paix; si celle-ci décide le désarmement, les troupes noires devront être assujetties au même régime que les autres, et devront être désarmées suivant les mêmes proportions. La seule chose pro-bable est l'envoi de troupes noires au prin-temps pour garder les rives du Rhin. »

TRIBUNAUX

Paris, 11 mars. — Le soldat automobiliste Louis Guérin, fabricant de cycles à Beaune (Côte-d'Or), en traitement à l'hôpital de Bordeaux, accuit la conviction que sa femme le trompait. Venu en convalescence à Beaune, Il constata la disparition de l'infidède et la vente de son mobilier. Sa femme s'était enfuie ave: son amant, un élève vétérinaire. Le mari se mit à la recherche du coupable, se rendit à l'école vétérinaire d'Alfort et sut où habitait le jeune homme avec Mme Guérin. Pendant deux jours il les suivit et le 22 décembre dernier il les aborda place de la Bastille, au moment où ils descendaient du tramway. Louis Guérin eut une explication avec tille, au moment où ils descendaient du tramway. Louis Guérin eut une explication avec
sa femme et l'emmena par le tramway à Charenton. Mais la jeune femme lui déclara : « Je
ne retournerai pas avec toi. J'aime mon
amant, je m'en vais. » Le mari, fou de colère, saisil son couteau et dans sa rage porta
à sa femme quinze coups de son arme. Cinq
étaient mortels. Le meurtrier s'enfuit, laissant
le cadavre sur la lisière du bois, où il fut retrouvé le lendemain.

Louis Guérin se constitua prisonnier. Il a
comparu devant le 2è conseil de guere, où
l'accusé a exprimé ses regrets de l'acte criminel qu'il a commis.

Paris, 11 mars. — Sur mandat du parquet, M. Pachot. commissaire aux délégations judiciaires, accompagné d'experts comptables, a perquisitionné aujourd'hui chez un ancien industriel, M. Eurieult, inventeur et fabricant de téléphones, demeurant 16, rue de Bourgogne. L'enregistrement s'était ému des déclarations faites par M. Eurieult sur ses bénéfices de guerre, lesquels lui semblaient rester audessous de ce qu'ils auraient pu être, et, à la requête de celui-ci, M. Laugier fit procéder à des perquisitions qui semblent démontrer que M. Eurieult a dissimulé une partie des énormes bénéfices qu'il a réalisés pendant la guerre, à l'aide d'une comptabilité spéciale et avec le concours d'un homme d'affaires.

Les perquisitions ont commencé à neut heures du matin et ont fini à quatre heures du soir. Les documents saisis, tant rue de Bourgogne qu'aux anciens établissements de M. Eurieult, rue de Grenelle et rue Cantagrel, ont été apportés au parquet par plusieurs voitures. En outre, le magistrat a soisi pour plus de 200,000 francs de numéraire, titres et valeurs. Des sommes s'élevant à plus de 3 millions ont été apportés au parquet par plusieurs voitures, le magistrat a plus de 3 millions ont été apportés au parquet par plusieurs voitures, de se siène des établissements.

eurs. Des sommes s'élevant à plus de 3 mil-ions ont été saisies dans des établissements lons ont été saisies dans des établissements de crédit et des banques.

En même temps que M. Pachot perquisitionnait dans les établissements Eurieult, M. Poncet, commissaire aux délégations judiciaires, perquisitionnait chez l'homme d'affaires, où il a saisi différents papiers.

M. Eurieult est inculpé de dissimulation sur les bénéfices de guerre (loi du 3 décembre 1917). L'homme d'affaires est inculpé de complicité.

« Il ya quelques jours, il y eut une entrevue entre M. Clemenceau, le général Mangin et moi. Nous avons envisagé la démobilisation des troupes noires. Cette démobilisation suivra celle des troupes métropolitaines et ceci dans les mêmes conditions. Nous devrons toujours protéger nos colonies; mais tout est subordonné aux décisions de la conférence de le conféren

La vengeance du mari Paris, 11 mars. - Le soldat automobiliste

nel qu'il a commis.

Après plaidoirie de Me Alexandre Zévaës, le conseil ayant écarté l'accusation de meurtre pour ne retenir que celle de coups et blessures, duérin a été condamné à 18 mois de prison

Le procès Cavallini

Rome, 11 mars. — A la fin de l'audience d'aujourd'hui, le colonel Gandini a lu une ordonnance aux termes de laquelle il résulte que le tribunal considère comme nécessaire aux débats la présence de MM. Caillaux, Loustalot et Comby.

Le colonel Gandini a annoncé ensuite que M. Rennel Rodd, ambassadeur d'Angleterré, a demandé à être entendu comme témoin. LE TRIBUNAL GITE CAILLAUX,

LOUSTALOT, COMBY Rome, 12 mars. — Le tribunal ordonne la citation comme témoins de MM. Caillaux, Loustalot et Comby.

Une rectification

Paris. 11 mars. - L'agence Havas nous ommunique la note suivante : « M. Louis Barthou, ancien président du conseil, nous prie de déclarer, pour couper court à des polémiques de presse dont le point de départ repose sur une inexactitude materielle:

1º Qu'il n'a pas assisté à la séance du groupe des républicains de gauche où une démarche a été décidée auprès du président du conseil pour l'entretenir des conditions

de la paix.

2º Qu'il a été délégué en son absence.

3º Que partisan des garanties nécessaires pour assurer, sur la rive gauche du Rhin, la sécurité de la France, il est hostile à l'annexion, et qu'il n'a fait et ne fera aucune démarche en ce sens auprès du président du conseil »

Un raid aérien Rome-Trieste Rome. 12 mars. - Le lieutenant Ancillotto attaché au groupe expérimental créé en vue de l'établissement de lignes aériennes en Italie, a accompli le trajet Rome-Trieste, soit 750 kilomètres en 4 h. 30.

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE du 13 mars 1919

and roman cinématographique en 15 épisodes

Par MM Paul BERTHELOT et René PUJOL HUITIEME EPISODE

> CHAPITRE LXIV A l'assaut! (Suite)

L'ASSAUT

Contusionné mais non blessé, Dato se re-eva péniblement, honteux de s'être laissé ouer, redoutant la colère de Knight le Mage. I montra le poing à l'auto, qui roulait dejà oin, dans un fiot de poussière, et revint vers le bosquet, cahin-caha, endolori et pe-laiud! Les bandits avaient autre chese à faire nu'à écouter ses aveux et ses doléances. Ils staient aux prises avec un homme d'un cerain âge, bien découplé et musclé en force, qui se débattait sous leur étreinte et leur donnait, comme on dit, du « fil à retordre ».

Dans la lutte, la chevelure et les vêtements en désordre du pressonance.

la maison, avaient entendu les autos démar-rer. Un des hommes voulut s'élancer en avant du kiosque : une balle de browning Pétendit sur le sol.

Le fils Cronin, plus heureux, parvint à atteindre la route sans encombre. Il ne put que voir les autos disparaître dans un halo blanc. A ce moment passait un motocycliste. Le fils Cronin lui fit signe d'arrêter, et, juché sur son dos, s'élança sur la piste des voi-

Leroy avait réclamé l'honneur de péné-trer le premier dans la maison. C'était le secret de son autorité sur les hommes, cet-te crânerie sans forfanterie, cette décision sans phrases, ce courage fait d'insouciance autant que de dédain de la peur. La main sur son revolver, Leroy avançait lentement dans la fameuse Chambre Secrète que les bandits venaient d'abandonner. Croyant qu'il était seul, ils rentrèrent en nombre et se jetèrent sur lui. Prendre Le-roy vivant, sans « l'abimer », c'était la pri-me sûre.

Mais les policiers étaient déjà dans la Une terrible bagarre s'engagea.

Le gibier n'aurait pas été de haute impor-tance si dans les mailles du filet n'était res-té le gros Douglas, un des plus fidèles et des plus dangereux lieutenants du chef. Il ne donnait » que dans les grandes circons-tances, comme celle-là. Mais il était le metteur en scène familier et le confident favori de Knight.

C'était un ancien brave garçon que des vices coûteux avaient jeté dans cette voie.

Le chef veillait à ce qu'il ne pût en sortir, et le poussait à la débauche avec un cynisme savamment calculé, pour avoir toujours sous la main ce merveilleux instrument de corruption, corrompul jusqu'aux moelles

sous la main ce mervellieux instrument de corruption, corrompu jusqu'aux moelles.

Leroy se rappelait les e performances de Douglas, son rôle de factotum auprès de Knight le Mage. Il se disait qu'il y avait quelque chose à tirer de ce roué besogneux, avec des arguments décisifs, bien entendu.

Il fit part de ses intentions à Cronin.

— Parfait, voilà une excellente idée, appuya le chef de la Sûreté radieux. Elle n'est pas scientifique et surnaturelle mais elle pas scientifique et surnaturelle, mais elle est humaine et réalisable. Je ne serais ras étonné que vous ayez lieu bientôt ce vous en féliciter...

Leroy sourit sans protester. Unit asseoir Douglas entre Cronin et lui, et

connaissable. Quand il eut été maitrisé par le nombre, Dato reconnut le professeur Léonard. Il avait voulu tenier une exploration solitaire dans le jardin, et il était venu se jeture entre les paties des amis de Knight.

Ligotte, baillonné, le professeur Léonard, fil entre dans le jardin, et il était venu se jeture entre les paties des amis de Knight.

Ligotte, baillonné, le professeur Léonard in lissé sur une autre auto, qui s'élança à la poursuite de Marion, dans la direction indiquée par Dato, soucieux de réparer sa bévue.

Leroy et les policiers, de l'autre côté de la mais pas serveix crossante. L'affaire tournait au viert le mobre, Dato reconnut le professeur Léonard avait dans le direction nait à ce qu'elle assistàt à l'entretien qu'il aliait avoir avec le lieutenant de Knight, entretien qu'il aliait avoir avec le lieutenant de Knight, entretien qu'il aliait avoir avec le lieutenant de Knight, entretien qu'il aliait avoir avec le lieutenant de Knight, entretien qu'il aliait avoir avec le lieutenant de Knight, entretien qu'il aliait avoir avec le lieutenant de Knight, entre carré de papier :

"Marion, 64. L'eroy, 68. Léonard, 74.... de papier :

"Après l'estait une collection assez comptète des cartistes et mis hors d'état de nuire.

C'était une collection assez comptète des la soirce de noire, lis furent entrainés hors de la mait avec l'entre de papier :

"Adrion, 64. L'eroy, 68. Léonard, 74.... de lout à l'heure.

"Après l'estait a l'entretien qu'il aliait avoir avec le lieutenant de Knight, entre conte des nuire.

L'était de une courte lutte, mattrisés et mis hors d'état de nuire.

"Antie de papier :

"Adrion, 64. L'eroy, 68. Léonard, 74.... de lout à l'heure.

"Après l'estait que collection as sur où nous d'était bou. Il ne s'en tirerait pas aisément, sur le sentier du parquet, sans out de la mais aver de la mais aver de papier :

"Après l'estait que de l'eute du parquet, sans out de la mais aver de la mais aver de papier :

"Après l'euter du parquet, sans de l'eute du parquet, sans de le tout à l'heur

Douglas, inconsolable d'avoir été pris, ser-rait les machoires, et s'obstinait à regarder le parquet en roulant avec colère ses for-tes épaules. Cronin lui releva la tête d'un geste un peu brusque, qui redoubla la fureur de Douglas.

— Quand on cause avec des gens propres, on les regarde en face : c'est plus poli, fit-le chef de la Sureté. Leroy intervint en souriant.

Leroy intervint en souriant.

—Douglas manque un peu de l'habitude du monde, il ne faut pas lui en vouloir. On ne doit lui demander que ce qu'il peut donner. Voyons un peu son petit bagage... je suis certain qu'il nous apprendra quelque chose d'intéressant.

La face de Douglas se crispa comme sous l'effet d'une violente commotion intérieure. Il se comtint pourtant. Leroy vidait avec adresse les poches extérieures de son veston. Le jeune homme en tira d'abord un cahier de papier à cigarettes.

Puis un petit papier blanc plié en quatre.

Leroy poussa une exclamation, pendant
que Douglas secouait la tête et roulait ses

larges épaules comme pour dire que la gui-gne la poursuivait évidemment.

Leroy et Cronin se concertèrent un instant.

Il fallait tâcher de profiter de la prise pour avoir quelques indications. Sinon, l'arrestation ne donnerait rien: il n'y aurait qu'un prisonnier de plus, voilà tout.

Le juge d'instruction ne tui arracherait pas une syllahe

pas une syllabe.

Leroy toucha l'épaule de Douglas.

—Regardez-moi, écoutez bien et répondez.

» Il y a vingt mille francs pour vous si vous nous dites qui est « la Voix sur le Fil ». Il y eut dans la pègre un murmure d'admiration béate: vingt mille francs, c'était une somme, bien sûr, et on avait fait des expéditions qui n'avaient pas rapporté cette « galette ».

Mais la vengeance de Knight était terrible. Qu'allait faire Douglas? Braverait-il les représailles certaines de son chef et se lais-

serait-il tenter par la forte somme ? S'il perlait, on ne manquerait pas de le cuisiner, de lui arracher d'autres aveux, de lui faire donner des renseignements sur la bande de Knight. Or, chacun de ces bonhommes avait assez à son passif de la bataille de ce soir, sans avoir à répondre d'autres aventures.
On comprend avec quelle fièvre ils suivaient sur la face de Douglas le combat qui se livrait dans son ame de bandit.

Douglas suait à grosses gouttes, Ses years

pays meilleur, où il achetait un petit com-merce, et il faisait figure de brave homme retiré des affaires dangereuses... enfin! C'était le salut, l'arrivée au port, le cou-ronnement de sa carrière. Jamais il ne re-trouverait une aussi belle occasion de fausrouverait une aussi belle occasion de fausser compagnie à l'impérieux patron.

Leroy lisait sur le visage du drôle les alternatives d'espoir et de découragement, de terreur ou de confiance. Il jugea utile «d'appuyer un peu sur la chanterelle»:

— Nous avons dit vingt mille francs... Vingt mille francs et des égards, bien entendu... si vous nous dites qui est la Voix sur le Fil... Vous avez deux minutes pour vous décider, car nous avons affaire aîlleurs. et ces messieurs — Leroy désigna les complices — commencent à s'impatienter : il leur tarde d'être à l'ombre!

d'être à l'ombre!
Douglas se redressa légèrement, et du coin de l'œil fit signe à Leroy d'écarter la bande.
— Allons, ordonna sechement le jeune homme, nous avons à causer avec Douglas qu'on nous débarrasse des curieux!

La pègre comprit que la partie était perdue. Douglas allait parler. Et il en avait à dire!

Les bandits essavèrent de résister. Après

gémit Douglas, qui essaya de se raccrocher à cette branche de salut. Je peux vous faire la biographie de tous les bonshommes qui étaient là, et elle est intéressante, vous sa-

vez!...

— Tant que ça?..

— Mais oui, vous verrez...

— Je ne désire ni voir ni savoir, coupa le jeune journaliste; je veux simplement lenir de votre bouche le nom de la Voix sur le Fil.. Voulez-vous parler, oui ou non?

Douglas regarda à droite. à gauche, fixa un instant Leroy et Cronin comme s'il les prenaît à témoin de son parjure, et ouvrit la bouche... la bouche...

A ce moment, le portrait de gentilhomme accroché à la cloison en face du bandit s'écarta, démasquant une ouverture ronde pratiquée dans la brique.

Quatre balles, tirées presque à bout portant, vinrent frapper Douglas. tant, vinrent frapper Dougl Il s'abattit sans un cri.

FIN DU HUITIEME EPISODE

Ce feuilleton est le dernier du huitième épisode, « l'Assaut», qui sera projeté dans taus les grands cinémas de la région à partir du vendredi 14 mars.

n désordre du personnage le rendaient mé-

M. Louis Dubois, député progressiste de la Seine, dit : On pourrait se demander si'il a été prudent de créer de nouveaux impots au lieu de demander davantage aux anciens. Il en fut ainsi de l'impôt sur le nevenu et de l'impôt sur les paiements.

M. Louis Dubois refait, à son tour, longuement le tableau de notre situation financière et de notre situation économique, si terriblement aggravée par les dévastations du Nord et du Nord-Est. Il demande que la France, qui a une créance privilégiée sur l'annemi, la fasse valoir.

M. BOUILLOUX-LAFONT

M. BOUILLOUX-LAFONT M. Bouilloux-Lafont, député républicain de gauche du Finistère, comme ses prédé-cesseurs, décrit notre situation. Il estime cesseurs, décrit notre situation. Il estime qu'il ne faut pas compter uniquement sur l'Allemagne pour réparer le préjudice qui nous a été causé. On pourra lui demander an acompte aussi élevé que possible et faire payer le surplus par annuités.

Pour faire face à le situation, qui demeurera très obérée, il ne faudra pas tenter un emprunt intérieur; seule la Société des nations pourra faire face aux besoins d'un emprunt général de consolidation. On pourra compléter ces ressources par le crédit à court terme. Il s'agit là de la création de chèques et de billets de banque internationaux signés par les cinq Etats principaux de la Société des nations.

On pourrait créer aussi des bons du tresor international. On pourrait aussi frapper sor international. On pourrait aussi frapper the droits internationaux certains produits, qui pourraient ainsi produire annuellement milliards, qui serviraient à payer les arrérages de l'emprunt international. Toutes les nations verralent ainsi réparer leurs dom-mages et rembourser leurs dépenses de

M. Bouilloux-Lafont conclut à l'adoption de son système fiscal international. M. Dutreil, député conservateur (Mayenbe), reproche au ministre des finances de
n'avoir pas de politique d'ensemble et de
ron recourir aux expédients.

Après un examen de la situation budgétaire, M. Dutreil reproche au ministre d'asoir lancé sans étude son idée d'impôt sur
le capital. Si cet impôt n'est appliqué qu'a
certaines classes de la population, il ne
produira pas ce qu'on en attend, et s'il est
rénéralisé, il aura contre lui l'opinion pudique. Cet impôt n'atteindra pas les gens
l'affaires, dont le capital est en circulation.

Il nous faudra cependant des impôts;
mais avant tout il faut que l'Allemagne pate
bour les dévastations et les crimes qu'elle a
commis. Il faudra qu'elle paie le plus postible. Comment ? Nous mettrons la main sur
es charbons, les chemins de fer, certaines
nines particulières, sur les richesses énumérées par M. Helfferich en 1913. Il faut
briser l'union douanière allemande, dissopier cet empire le plus possible.

Il faut parler haut et ferme. Vous en avez
e droit. Il faut que les alliés apportent à
a France une paix durable. Elle y a droit
par ses sacrifices. (Applaudissements.)

La suite du débat est renvoyée à demain
près-midi.

Séance levée. M. DUTREIL

AU SÉNAT

na situation critique de nos troupes d'Orient

is, 11 mars. — Que con, ment a l'égard de nos vaillantes trouve ment a l'égard de nos vaillantes trouve ment qui ont fourni un effort admirable du eptembre à la fin d'octobre 1918, et dont le ral s'est trouvé quelque peu atteint depuis rmistice par suite de l'insuffisance déploble avec laquelle elles ont été équipées et ratialitées? Telle est la question que pose M. Jervey à M. Abrami, sous-secrétaire d'Etat à guerre.

Les offrandes pourront être adressées à M. Emile Maurel, vice-président honoraire de la commission des hospices, rue d'Orléans, 7, et à M. E. Girou, secrétaire en chef des hospices, cours d'Albret, 91.

Ravitaillement civil

M. Abrami, dans sa réponse, reconnaît le bien-fondé des assertions de M. Hervey, il donne lecture de la dépêche adressée par M. Clemenceau au général Franchet d'Esperey, commandant en chef l'armée d'Orient, pour lui fonner l'ordre de faire une enquête sur les taits dénoncés par les nombreuses plaintes et seguêtes parvenues au ministère et de parce les manuels et ministère et de parvenues au ministère et de parce les manuels et de parvenues au ministère et de la character et de la charact equêtes parvenues au ministère et de prendre les sanctions nécessaires. Des inspecteurs sont envoyés d'autre paut, pour se rendre compte sur place de la réalité des faits.

Or, il y a unanimité dans tous les rapports reçus sur la question par le ministre de la guerre. Tous les faits signalés : vivres absents, effets d'hiver pour energe parvens en jargeter. effets d'hiver non encore parvenus en janvier, retard inoul dans la correspondance, etc., etc.,

retard inoul dans la correspondance, etc., etc., tout cele est exact. Mais rien dans ce déplorable état de choses ne peut être imputé ni au commandement, ni à l'intendance.

Jadis, une autre armée française, celle d'Orient, a été sinon vaincue du moins terrassée par sa conquête : En six semaines, entraînée par son élan, elle avait conquis un terrain énorme et se trouvait à 600 kilomètres de ses bases de départ dont elle se trouvait séparée par une contrée sans routes, parfois même sans sentiers, opposant par suite une barrière infranchissable à tout véhicule de ravitaillement.

M. Abrami assure que depuis le milieu de anvier, une amélioration sensible s'est produig. L'orateur ajoute:
Reste la question du retour des permissionaires et de la relève des mobilisés. Pendant lusieurs mois nous devons encore entretenir 150,000 hommes, parce que le rôle militaire de cette armée n'est pas terminé. Donc, les règles ordinaires de démobilisation ne peuvent pas s'appliquer à l'armée d'Orient. Nous avons distributes de company de c cordinaires de démobilisation ne peuvent appliquer à l'armée d'Orient. Nous avons fait revenir près de 60,000 hommes. Nous préoccupons d'augmenter les moyens de prot. Un nombre assez considérable de la Société des artistes français depuis sa fondation, exposait chaque année à Paris, et qu'il fut à Bordeaux le fondateur et le viceéjà fait revenir près de 60,000 hommes. Nous

navires nouveaux va être mis à notre disposition. Quant au sort définitif de l'armée d'Orient, l'idéal serait de constituer une armée de
volontaires. C'est ce à quoi nous tendons, et
le décret prévoit une soide spéciale et des primes d'engagement et de rengagement. Nous
espèrons que ce décret produira des résultats.
L'incident est clos.

PROJETS DIVERS Le Sénat a adopté divers projets sans discussion. Signalons un projet modifiant un article de la loi sur la répression des fraudes, un projet sur le régime des établissements insalubres; un projet modifiant les lois organisant les commissions de réforme.

Par 193 voix contre 22, l'urgence a été votée, malgré l'opposition de M. Delahaye, pour un projet relatif aux unités de mesure.

La séance est levée.

L'incident de Spa

Les conditions des Alliés pour le ravitaillement de l'Allemagne Paris, 11 mars. - L'amiral Rosslyn Wemyss se rendra jeudi à Bruxelles pour communiquer à la commission allemande d'armistice les décisions des Alliés sur la ivraison de la flotte commerciale alleman-

de et le ravitaillement de l'Allemagne.

Les alliés ont décidé que la flotte commerciale allemande ne pourrait prendre la mer qu'en se conformant strictement aux stipulations insérées dans l'acte de renouvellement de l'armistice. A cette condition, ils ravitailleront l'Allemagne jusqu'au mois d'août comme elle l'a deman-dé. Il est à croire que le premier envoi d'approvisionnements sera prévu avec

Pour la question capitale du paiement de ces vivres, qui a été la cause samedi d'une discussion prolongée au conseil suprème de guerre, il a été décidé que ce paiement sera acquitté de quatre façons différentes : 1º Par la concession aux Allemands d'un

certain chiffre de fret; 2º Par l'exportation de certains article. qui ne figurent pas sur les listes noires, et que les Allemands seront autorisés à ex-pédier aux neutres et à ceux des alltés qui en feront la demande; 3º Par l'obtention de fonds sous forme de lettres de change tirées sur les pays étrangers pour les marchandises qui leur

BORDEAUX

4º Par la réserve or de l'Allemagne.

un an

13 MARS 1918

Les Turcs reprennent Erzeroum et massacrent les Arméniens.

Appel à la charité Depuis de nombreuses années, une fête de charité était donnée à l'hôpital Saint-André, le jour du dimanche des Rameaux, pour l'envoi aux eaux thermales et aux kains de mer des maledes indiseate traitée pour l'envoi aux eaux thermales et aux bains de mer des malades indigents traités dans les hôpitaux de Bordeaux.

Afin de continuer à procurer à ceux de ses malades qui en ont besoin le bénéfice d'une cure thermale absolument nécessaire au rétablissement de leur santé, la commission administrative a pensé qu'elle pourrait remplacer le produit de la quête faite à l'hôpital Saint-André en adressant, comme les années précédentes, un appel à la générosité des personnes charitables, et en sollicitant leur concours pour lui permettre de compléter le traitement suivi par les malades dans les hôpitaux. Elle sera reconnaissante aux donateurs

Jeudi 13 courant, la municipalité fera vendre des œufs mirés, des carottes, des topinambours et des pommes de terre sur les marchés ci-après : Capucins, Grand-Marché, Grands-Hommes, marché de Lerme, marché des Chartrons, marché de la place Saint-Martial et marché de la place Amédée-Larrieu Larrieu.

Les heures et les prix de vente ne sont pas modifiés.

Vente de La Rocca

Samedi 15 mars courant, par le ministère de Me Jos Duguit, commissaire-priseur, sera mise aux enchères, à la salle des ventes de la rue Voltaire, une partie des œuvres de notre regretté concitoyen M. Alfred de La Rocca.

Ces œuvres ont été sélectionnées avec soin parmi les tableaux que le distingué artiste a laissés; et présentent la plus grande variété. Paysages colorés et pittoresques de la Corse; pages pleines de sincérité et de mélancolie des Landes; nombreuses vues du port de Bordeaux et de la région; toiles rapportées d'Algérie, où M. Alfred de La Rocca remplit une mission artistique en 1915, attireront les amateurs. Nous signalerons, en particulier, les «Rives de la Vèzère», le «Torrent de Bastelica», les «Rochers de Vallières», «Effet de Lune» (port de Bordeaux), etc. Exposition à la salle de la rue Voltaire

La 10 HP André Citroën Afin de donner toute salisfaction aux propriétaires de sa 10 HP, M. André CITROEN vient de décider d'installer en plein centre de Bordeaux une succursale où les clients de tout le Sud-Ouest trouveront tous les renseignements utiles, un stock particulièrement complet de pièces détachées, un atelier de réparations modèle, et d'ici quelque temps des voitures munies des différents modèles de carrosserie adoptés par la maison. En attendant l'organisation de ce nouveau local, cette succursale, dirigée par M. Raymond Paillet, est installée 32, cours de Verdun, Bordeaux. Verdun, Bordeaux.

Avis aux réfugiés Le comité central des réfugiés français en Gironde invite les familles nécessiteuses de l'ar-rondissement de Bordeaux rentrant dans leurs foyers, à se faire connaître immédiatement par lettre au siège du comité, 11, rue Frère, Bor-

deaux.

La même invitation est faite aux réfugiés français des départements du Nord et des Ardennes résidant dans les autres arrondissements de la Gironde.

Prière d'indiquer la localité et le département d'origine, ainsi que la désignation exacte des membres de la famille habitant actuellement ensemble en Gironde, et tous renseignements utiles.

Etablissements G. THENOT 49, rue Sainte-Catherine — 18, rue Ravez 11 bis, place du Marché-des-Grands-Hommes 50, cours Portal — 229, cours Saint-Jean MERCREDI ET JOURS SUIVANTS Viandes congelées BŒUF: Poitrine, Cou....... 0'80 le 1/2 kilo

Bordeaux-Odessa

Le comité local « Bordeaux-Odessa » a tenu le mardi 11 mars, à l'hôtel de ville, une impor-tante réunion, à laquelle assistaient, avec les lélégués du Conseil général, du Conseil munici-pal et de la Chambre de commerce, des repré-sentants des groupements commerce. sentants des groupements commerciaux les dus importants de notre ville. MM. les Consuls l'Italie, de Suisse et de Serbie étaient égalelent présents.

Le comité a nommé président d'honneur M.

Président du Conseil général, M. le Maire

Bordeaux et M. le Président de la Chambre

e commerce, et a constitué son bureau définif, qui est ainsi composé: président, M. Balande, député de la Gironde, membre de la
hambre de commerce; vice-présidents, MM.
liégaux, adjoint au maire de Bordeaux; Duourt, conseiller général; Maxwell, président de
Institut colonial; Armand Rödel, vice-président

le l'Union des Syndicats girondins; secrétaire. l'Institut colonial, Armand Rödel, vice-président de l'Union des Syndicats girondins; secrétaire, M. Sorre, professeur à la Faculté des lettres.

Le comité a décidé de se mettre en relation avec les groupements suisses et avec ceux de Limoges et de Lyon en vue de coordonner les efforts des villes intéressées pour aboutir, dans le plus bref délai, à la réalisation du projet d'établissement de la voie ferrée destinée à relier notre port à la Suisse et aux régions de l'Europe placées sur la ligne du 45° parallèle.

LA CRISE DES TRANSPORTS fait le désespoir des consommateurs de sa-von. Acheteurs, patientez, mais faites au plus tôt votre provision Pour les prix et condi-tions, écrire immédiatement à SAVONNERIE PROVENÇALE, Marseille, Saint-Just.

Dévalisé

De passage à Bordeaux, M. Marcel Chavanne, premier maître mécanicien de la marine, attaché à l'inscription maritime de Vannes, faisait mardi soir la connaissance de deux malelois et d'un civil connu sous le prénom de Marcel. Après avoir consommé dans plusieurs débits, les trois indivi-dus entraînèrent M. Marcel Chavanne dans une impasse qu'il n'a pu désigner, et là, après l'avoir baillonné et jeté à terre, ils lui volèrent son portefeuille, contenant 2,000 francs. Leur coup fait, les voleurs s'em-pressèrent de détaler.

A. coups de bouteille Se trouvant dans un débit de la rue Beaufleury, le manœuvre Massi Ben Mohamed voulut jouer de la mandoline. Le patron de cet établissement, M. José Vicente, s'y re-fusa. Le manœuvre, furieux, saisissant une bouteille, en frappa par deux fois le tenan-cier, qui fut assez sérieusement blessé à la tête. Puis, non content de cet exploit, le manœuvre, en sortant, brisa deux carreaux de vitre.

L'irascible Marocain a été arrêté et écroué. ---Nouilles et macaronis frais aux œufs M. Cerrutti, spécialiste, rue Voltaire, informe sa clientèle qu'il a repris sa fabrication journalière. Mise en vente de nouilles et macaronis frais, 1 fr. 20 le demi-kilo.

L'épuration de Bordeaux

Au cours d'une rafle effectuée mardi soir dans le centre de la ville, quinze femmes ont été conduites à la Permanence et gar-dées pour examen de leur situation. Victime de son imprudence Le jeune André Barthélemy, âgé de seize ans, descendait d'un tramway en marche, rue Achard, en face de la rue Delbos, lors-qu'il fut heurté par une automobile qui arrivait en sens inverse. Le jeune André Bar-thélemy eut un bras cassé, des blessures à la tête et des contusions sur le corps. Il a été transporté à l'hôpital Saint-André.

Observatoire de la Maison Larghi Du 12 mars.

Thera | Baros | Ciel | Vents

CHRONIQUE DU PALAIS

TRIBUNAL CORRECTIONNEL Présidence de M. GRANGER DE BOISSEL, vice - président

L'AGRESSION DU BOUSCAT Un soir de la semaine dernière, à la sortie Un soir de la semaine dernière, à la sortie d'un Cinéma, un groupe de militaires accompagnant une femme, Marie Claudel, 27 ans, chercha querelle à plusieurs spectateurs. Marie Claudel, qui paraissait excitée par de trop abondantes libations, prit à partie une dame et ne tarda pas à lui arracher son chapeau et sa fourrure. Pendant ce temps, le mari avait à se débattre contre les militaires, très exaltés eux aussi. eux aussi.

Plainte ayant été portée, la police ne tarda pas à retrouver Marie Claudel, qui était encore en possession de la fourrure; quant au chapeau, elle déclara l'avoir jeté dans un fossé. Traduite pour vol devant le tribunal correctionnel, Marie Claudel a été condamnée à quatre mais d'emprisonnement.

mois d'emprisonnement. LA VOLEUSE DES CHAISES D'EGLISE Jeanne Lespine, veuve Lucléry, agée de 38 ans, domiciliée rue Dalon, s'est fait une spécialité du vol des chaises dans les églises. Elle a été déjà condamnée plusieurs fois pour des vols de cette nature. ols de cette nature.

vois de cette nature. Samedi soir, elle fut arrètée par un garde municipal au moment où elle sortait de l'é-glise Saint-André, emportant encore une chaise qu'elle s'efforçait de dissimuler sous son ample Ce nouveau larcin vaut à la veuve Lucléry une condamnation à six mois d'emprisonnement. — Le tribunal a condamné ensuite

A deux mois d'emprisonnement, Georgette Peyron, âgée de 19 ans, qui avait transformé en chambre à coucher un wagon stationné dans une gare, et y avait été arrêtée en flagrant délit d'outrages à la pudeur.

A quatre mois d'emprisonnement, les Marocains Messaous Mohamed, 28 ans, et Mohamed ben Said, 29 ans, arrêtés au moment où ils volaient une caisse de conserves sur les quais.

14, Place Gambetta (angle Porte - Dijeaux) MARBRES DE CARRARE

Chronique théâtrale

Grand-Théatre

LA COMEDIE - FRANÇAISE Nous rappelons que la Comédie-Française viendra donner trois représentations au Grand-Théâtre, au bénéfice du monument aux morts de la Gironde. Théatre, au bénéfice du monument aux morts de la Gironde.

Samedi soir, la comédie «Amoureuse», de Porto Riche, sera interprétée par Mmes Pierat, Colonna-Romano, Emilienne Dux, MM. Henri Mayer, Alexandre.

Dimanche après-midi, les nombreux admirateurs du classique auront la bonne fortune de voir interpréter la «Phèdre» de Racine et «Psyché», de Corneille, par Mmes Pierat, Yvonne Ducos, Colonna-Romano, Emilienne Dux, MM. Paul Mounet, Escande, Alcover.

Le même jour, dans la soirée, après « la Nuit d'Octobre » de Musset, dont M. Alexandre et Mile Yvonne Ducos diront les beaux vers, sera donné «Esope» de Théodore de Banville. «Esope» comporte une figuration assez importante, avec musique de scène. M. de Max en sera l'un des principaux interprètes.

Le bureau de location sera ouvert à partir de mercredi 12, à trois heures, côté nord du péristyle, façade Esprit-des-Lois.

Théâtre-Français

Théatre-Français

«Werther» est en grande vogue; c'est l'opéra qui, cette année, a été le plus souvent joué au Français. A son tour, M. Trantoul a voulu aborder ce rôle de Werther, qui tente tous les ténors. Il eut de fort bons moments, comme d'ailleurs dans les autres ouvrages qu'il a chantés devant nous. Voix solide et chaude, mais n'ayant pas toute la souplesse exigée par le rôle dans les passages où les demi-teintes sont de rigueur. La composition du personnage témoigne d'une louable application pour une réalisation sincère. M. Trantoul a été souvent applaudi.

Nous avons retrouvé en Mile Lucy Arbell la Charlotte émouvante qu'eile nous à déjà fait connaître. M. Demay a convenablement tenu le rôle ingrat d'Albert, si terne, si effacé par les deux protagonistes de la plèce.

Trianon-Théatre « WERTHER »

Trianon-Théatre

En dépit du succès vraiment triomphal refuse du monde à chaque représent la comédie «L'AMOUR VEILLE» ne — la comédie «L'AMOUR VEILLE» ne sera donnée que jusqu'à jeudi inclus, avec matinée et soirée. — Vendredi, gala extraordinaire: «LE COUP DE JARNAC», le célèbre vaudeville, avec: E. Dorival, Duplessis, Wattel, Millous, etc.; l'originale L. Rolla (début), Laurence Musset, Jane Gony, A. Perron, etc. — Location ouverte. — En répétitions: «LE SECRET», pour les débuts de Denise Denorus. CONCERTS GELLIBERT-LAMBERT

CONCERTS GELLIBERT-LAMBERT

Le quatrième concert de la série organisée par Mme Gellibert-Lambert et M. Lambert-Mouchague aura lieu le mardi 18 mars, à quatre heures très précises, en raison de la richesse du programme.

Ce concert réunira les noms de trois éminents artistes: Mlle Geneviève Dehelly, la planiste si admirée des concerts Lamoureux; Mlle Jacqueline Ramat et M. Georges Foix, de l'Opéra-Comique, deux merveilleux chanteurs.

On trouvera des billets maison Bermond, 9, rue Sainte-Catherine, et au Trianon-Théâtre, où se fait la location tous les jours, de deux à six heures.

Consulter le programme chez les marchands de musique.

NOTA. — Ce concert remplacera celui du NOTA. — Ce concert remplacera celui du 28 janvier, qui ne put avoir lieu. Scala-Théatre

«THE CRESUS GIRL» (LES NOUVEAUX RICHES DE BORDEAUX). — Le public fredonne déjà les principaux morceaux de la charmante partition de MM. Dastarac et Zurfluh. C'est le triomphe sans précédent d'une opérette moderne et bien française. Location sons frais

Alhambra-Théatre Tous les jours, les meilleures scènes des deux derniers actes de «TSOUIN-TSOUIN!», revue le MM. Soury et Audy, le grand gala des étu-liants, interprété par tous les créateurs.

Alcazar-Théatre Samedi 15 et dimanche 16 mars, «LA FILLE DU GARDE CHASSE», montée avec un grand soin. Cette pièce sera un des clous de la sai-son. — Très prochainement : «VAS-Y, PE-TIT!..» revue extraordinaire de René Pujol et Henri Boularé.

Cercle orphéonique de Bordeaux Le Cerole orphéonique de Bordeaux porte à la connaissance de ses membres exécutants que le cours des répétitions commencera le 18 mars, à vingt heures trente, et auront lieux tous les mardi et vendredi de chaque semaine, à la salle Bachelet, 3, rue Victoire-Américaine (près de la place Tourny), sous la direction de MM. Paul Pastor et Aristide Martz. Chœurs à l'étude: Te Deum (Laurent de Rillé); Hymne funèbre et triomphal (Lenepveu).

SPECTACLES

a Société peuvent se faire inscrire le répétition au slège du Cercle, o era remis un bulletin d'adhésion.

cu). Les personnes désireuses de faire partie de a Société peuvent se faire inscrire les soirs a Société peuvent se faire inscrire les soirs

MERCREDI 12 MARS FRANCAIS. - 8 h. 30 : « La Tosca ». APOLLO. - 8 h. 30 : La Fille de Mme Anger BOUFFES. - 2 h. 30 et 8 h. 30 : Music-Hall. TRIANON. - 8 h. 45 : « L'Amour veille ». SCALA. — 8 h. 30 : « The Cresus Girl » of Les Nouveaux Riches de Bordeaux. ALHAMBRA. — 8 h. 30 : « Tsouin-Tsouin-I »

Saint-Projet-Cinéma Jeudi, en matinée et en soirée, spectacle at-trayant pour les familles: «HUIT MILLIONS DE DOT », «TIH-MINH», «LA VOIX SUR LE FIL's, etc.

Vendred!, première de « MARTYRE », le magnifique drame d'Adolphe d'Ennery. Orches-

ALHAMBRA-THÉATRE
Les deux derniers actes de Tsouin-Tsouin!
interprétés par tous les créateurs
A L'ECRAN
Le Sacrifice de Zita, la bohémienne.
TIH-MINH - la VOIX SUR le FIL
En intermété Jean MARS, nouveau Prageon

CINÉ-VARIÉTÉS, 202, rue Sainte-Gatherine Mercredi et jeudi, en matinée et soirée, Francesca Bertini dans « L'AFFAIRE CLEMEN-GEAU», d'après l'œuvre d'Alexandre Dumas. « Mille MONTE-CRISTO », 5º épisode: le Tripot clandestin. « LE RETOUR DES NIG-HO», fou rire, Actualités, etc.

THÉATRE GIRONDIN, chemin de Pessac Jeudi, à 2 h. 30 et 8 h. 30. « VENDEMIAIRE » Skating-Palace

Jeudi, matinée de famille. Soirée avec bril-ant orchestre. ARCACHON - Grand Hotel, réonverture le 15 mars

LA VIE SPORTIVE

FOOTBALL RUGBY LA COUPE DE L'ESPERANCE Bayonnais et Nantais au Stadium Un quart de finale du Championnat de Fran-e mettra aux prises, dimanche, à 15 heures, ur le superbe ground du Stadium, le Stade antais, vainqueur de la Coupe en 1917, et l'A-iron bayonnais, champion de France en 1912. C'est un «great-event» en perspective, et la puipes.

La commission centrale du rugby de l'U. S. F. S. A. aurait pris de graves décisions

LE CONSEIL DE L'UNION LES RATIFIERA-T-IL Paris, il mars. — Les membres de la commission centrale de rugby de l'U. S. F. S. A.
se sont engagés à conserver le secret sur les
fécisions prises hier soir concernant une afaire dite de professionnalisme de Bordeaux,
es dites décisions devant être soumises à l'honologation du conseil, dont les membres se
éuniront samedi soir.

Nous croyons agrets carcadant

été adoptées.
Le conseil de l'U. S. F. S. A. sera donc invité à ratifier samedi ces décisions.
En ce qui concerne le joueur Taillefer, il sera entendu prochaînement.
Une enquête serait ouverte sur les agissements du Stade bordelais U. C. CRITERIUM MILITAIRE

Finale de la 18° région Rappelons que c'est jeudi, à 15 heures que finale du Championnat militaire de la 18e gion mettra aux prises le 144e d'infanterie la 18e section d'infirmiers militaires. Chaque team compte plusieurs célébrités du gby: les Loubatié, Bajac, Biraben, Valade, Ithil, Nachat, Lahitte, Rieu, Gay, Candau; me. Mothes. etc.

FOOTBALL ASSOCIATION LE STADE TARBAIS A BORDEAUX imanche prochain aura lieu au Bouscat un nd match de football association, l'un des s'importants de la saison.

mettra aux prises le Stade tarbais, chamnde l'Armagnac-Bigorre, et le Stade borais Université-Club, champion de la Côtergent.

Argent. Cette rencontre est une éliminatoire de la cupe de l'Union, championnat de France avant-guerre; elle se disputera sur le grand CYCLISME UNION VELOCIPEDIQUE DE FRANCE Les membres du personnel sportif et consu-nire, y compris ceux d'avant-guerre, ainsi ue tous les Uvéfistes de la Gironde, sont priés assister à la réunion qui aura liev, au café e l'Opéra, jeudi 13 courant, à vingt et une eures. Il ne sera pas adressé de convocation idividuelle. Les Uvéfistes empêchés sont in-ités à se faire représenter.

TOURISME PHILOCYCLE BORDELAIS

Les membres du Philocycle bordelais démo-bilisés et ceux présentement à Bordeaux sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu mercredi 12 mars, à huit heures et demie du soir, au siège social, café Français, place Pey-Berland.

Petite Correspondance

A. A. — Elle n'a aucun droit spécial, et elle ne peut que demander à son créancier du délai et des facilités.

— M. P. — Seuls les retraités de l'Etat et des chemins de fer y ont droit.

— L. B. — 1. L'allocation constitue un droit personnel attaché à l'existence d'une pension de l'Etat (art. 6, instruction interministérielle du 24 février 1919); 2. Auprès de la commission d'arrondissement. -P. T. Q. - Un mols du jour de l'avertisse-ment.

Chronique Régionale DORDOGNE

Drame de famille

Dans la nuit du 9 au 10 courant, le nom-mé Joffre, de la commune de Charveix, ré-cemment démobilisé, a tué à coups de cou-teau une de ses filles, agée de quatre ans, et blessé grièvement sa femme et son autre fille; il s'est ensuite suicidé en se tirant deux coups de fusil. Le parquet s'est rendu sur les lieux. On attribue ce drame à la jalousie.

Est-ce vrai?... - Oui!... Il existe un PURGATIF PARFAIT DELICIEUX à BOIRE, le Dans toutes les Pharmacies. — Prix 0'75.

CHRONIQUE MARITIME COMPAGNIES

Chargeurs Réunis. — Le paquebot Enropes, parti de Bordeaux, le 28 février, est arrivé à Dakar le 9 mars, en route pour Matadi et escales. La flotte interalliée

Depuis quelques semaines, les vapeurs de prise de guerre naviguant sous pavillon interallié viennent successivement à Bordeaux.

Ce fut tout d'abord l'alegrete, puis le «Onda», le «Stefania» et le «Buenos-Ayres».

Mardi matin, deux nouveaux navires, le «Scharnhorst» et le «Alfenas», entraient en gironde. Gironde.

Le «Scharnhorst» venant de Cherbourg, construit en 1904, aux chantiers Feck, de Gastimunde, appartenait à la Norddeutscher Lloyd, et avait son port d'attache à Brême; ce navire jauge brut 8,388 tonnes et net 7,070 tonneaux; il mesure 138 mètres de long sur 16 mètres 70 de large.

Le «Alfenas» (ex «San-Nicolas»), venant du Havre, avec diverses marchandises, est un vapeur appartenant au Brésil et mis courtoisement à la disposition du gouvernement français.

français.

Le «Aifenas», construit en 1897, à Hambourg, aux chantiers Blohm et Voss, appartenait à la Hamburg Amerikan Danysfochiffahs Gesellschaft; il mesure 125 mètres de long sur 15 mètres de large; sa jauge nette est de 3,041 (1000). tonneaux.

Ce dernier vapeur montera à Bordeaux incessamment, tandis que le «Scharnhorst» s'est amarré aux appontements de Pauliac.

Ces deux vapeurs interalliés sont adressés à la Compagnie générale transatlantique, qui s'occupera des formalités de l'embarquement des troupes à destination de Casablanca et Oran; puis ces vapeurs seront dirigés sur Marseille, où ils passeront sous la gérance des Messagerie maritimes.

MARCHE DES FRETS

MARCHE DES FREIS

Londres, 10 mars. — Les affaires sont calmes, le tonnage libre n'étant pas en quantité suffisante pour assurer les nécessités des différents secteurs. On traite des ports de l'Amérique du Nord pour les ports français de l'Atlantique, sur la base de 28 dollars pour les chargements à destination des ports français de l'Atlantique, et à 30 sh. pour Marseille,

Dans les ports anglais, peu d'affaires.

COMMUNICATIONS

CHEMINOTS RETRAITES. — Réunion géné-ale à la Bourse du travail, 42, rue de Lalande, eudi 13, à deux heures: Loi du fer juillet 1901; illocations; adhésions; retraites. Demandes de wagons

Malgré les dispositions du décret du 2 fé-rrier 1919, inséré au «Journal officiel» du 3, certains industriels et commerçants continuent adresser des demandes de wagons à la préfecture.

Il leur est rappelé qu'aux termes du décret précité, les transports commerciaux sont actuellement assurés par les administrations de chemins de fer qui en sont chargées en temps de paix, et cela dans les conditions fixées par les cahiers des charges, les conventions, les règlements et les tarifs en vigueur.

Les demandes de transport doivent donc être adressées directement aux Compagnies intéressées.

Syndicat des transitaires de Bordeaux A la suite des élections auxquelles il a été procédé le 4 février, le bureau du Syndicat das transitaires de Bordeaux, 3, cours du Pavé-des-Chartrons, est ainsi constitué: Président d'honneur, M. Millet, de la maison Prytz et Cie; président, M. Moussié, de la Société commerciale d'afrètement et de commission et de la Société commerciale de transport et de transit; vice-président, M. Trabut, de la maison A.J.-Henri Bordes et Cie; secréde la maison A.-J.-Henri Bordes et Cie; set taire, M. Carenne, de la maison Albrecht et fi trésorier. M. E. de Vial, de la maison T. Vial et fils.

Chemin de fer d'Orléans Sous réserve des restrictions en vigueur, les marchandises se rapportant aux déclarations d'expéditions numérotées de 47,501 à 42,000 (série P. D.), sauf les envois de vin à destination de Paris, seront acceptées à l'expédition le vendredi 14 mars 1919.

Chemins de fer du Midi La gare de Bordeaux-Saint-Jean (petite vi-tesse) informe les expéditeurs que, sous ré-serve des restrictions ou suspensions en vi-gueur, elle acceptera le samedi 15 mars cou-rant les expéditions dont les déclarations ont été numérotées dans la série A, du numero 25,501 à 36,000.

Chemins de fer de l'État (ancien Ouest) La gare de Bordeaux-Saint-Jean (petite vi-tesse) informe les expéditeurs qu'elle accepte-ra le samedi 15 mars les expéditions de vins dont les déclarations ont été numérotées dans le groupe V, du numéro 1,501 à 2,000.

ÉTAT CIVIL DECES du 11 mars

Mme Carlier, 38 ans, rue Franc,-de-Sourdis, 71.

Angèle Rousseau, 42 ans, r. Camille-Godard, 37.

Veuve Moncoutie, 53 ans, rue Dardenne, 11.

Jean Dutreuil, 56 ans, allées des Peupliers, 20.

Mme Farges, 65 ans, rue Dasvin, 16.

Pierre Peyrat, 60 ans, chemin du Fils.

Veuve Sémézies, 67 ans, cité Lhérisson, 16.

Mde Sautou, 69 ans, rue Petit-Cardinal, 59.

Veuve Trigaut, 70 ans, rue Laseppe, 122.

Mme Tichadou, 70 ans, rue Léonard-Lenoir, 34.

Léandre Boisseau, 71 ans, rue Crampel, 18.

Marie Samouzet, 71 ans, rue Labirat.

Mme Roussillon, 74 ans, cours Le Rouzic, 80.

Veuve Armand, 74 ans, c. de l'Intendance, 72.

Veuve Lamaison, 81 ans, r. Jardin-Public, 125. DECES du 11 mars

GONVOI FUNEBRE M. Jean Mothes, les (amilles Mothes, Bosc, Simonet et Mue Degabriel prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Pierre MOTHES. leur frère, beau-frère, oncle et ami, qui auront lieu le jeudi 13 mars, en l'église St.Martial. On se réunira à la maison mortuaire, rue Denise, 17, à neuf heures trois quarts, d'où le convoi funèbre partira à dix heures un quart.

CONVOI FUNEBRE M. Rodrigo Uce layeta, M. et Mme Sabino Ucelayeta (Saint-Se bastien), Mme M. Hedger (Londres) priore leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de Mr Rodrigo UCELAYETA,

leur épouse, mère, sœur, bellesœur, qui au ront lleu le 14 mars, en l'église Ste-Genevière. On se réunira à la maison mortuaire, rade la Bombe, 13, à une heure un quart, d'où le convoi partira à une heure trois quarts. mpes fun. génér., 121, o. d'Alsace-Lorraine

M. Jean DUTREUIL, leur père, beau-père, grand-père et oncie, qui annont lieu le jeudi 13 courant, en l'église Saint-Augustin.
On se réunirs à la maison mortuaire, affée des Peupliers, 20, à dix heures un quart, d'où le convol partira à dix heures trois quarts:
Pompes fun. génér., 124, c. d'Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNEBRE M. et Mme J. Choua-M. et Mme Duchamps et leurs enfants, M. et Mme H. Rives, Miles Rives, les familles Gombeau et Chardey prient leurs amis et connais-sances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme veuve Eugène RIVES, leur mère, belle-mère, grand'mère, cousine et amie, qui auront lieu le jeudi 13 mars, en l'église Saint-Nicolas.

On se réunira à la maison mortuaire, 18, rue Borda, à huit heures un quart, d'où le convoi funèbre partira à huit heures trois quarts.

Pompes fun. génér., 121, c. Alsace-Lorraine.

M. André LEDOUX

qui auront lieu le jeudi 13 mars, en l'église Sainte-Marie.

On se réunira à la maison mortuaire, rue Tranchère, 25, à trois heures et demie, d'où le convoi funèbre partira à quatre heures. Pompes funebres générales, 121, c. Alsace Lorrate

AVIS DE DÉCÈS M. et Mme Jean Abba-badie, Laporte et Crespaux l'élet leurs amis et connaissances de vossoir bien teur faire l'honneur d'assister aux obsèques de Marie-Madeleine ABBADIE,

marie-wadeieine absabili,
leur fille et parente, pieusement décédée dans
sa vingt-cinquième année à Génissac (Gironde), et qui auront lieu le jeudi 13 courant, à
l'église de Génissac, à dix heures et demie.
On se réunira à la maison mortuaire, au port
de Génissac, à neuf heures et demie, d'où le
convoi funèbre partira à dix heures.
Il ne sera pas fait d'autres invitations.

AVIS DE DÉCÈS ET MESSE Mmc Charles Bouche, Mmc veuve Courrèges, Mie U. Bouche, M. et Mmc Loutrain, Mmc veuve Hauret, M. et Mmc B. Bouche, Mmc M. Courrèges et ses enfants ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

sergent au 21º génie, décédé à l'hôpital militaire de Versaldes, le 4 mars, à l'âge de 26 ans, ainsi que celles qui leur ont fait parvemir des marques de sympathie dans cette douloureu-se circonstance. Pompes fun. génér., 181, c. d'Alsace-Lorraine.

REMERCIEMENTS ET MESSE Mme veuve Lapergue et sa famille remercient bien sincerement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de M. Frédéric LAPERGUE,

et les informent que la messe qui sera dite le samedi 15 mars, à neuf heures, dans l'église Notre-Dame-de-Lourdes-de-Cypressat sera of-ferte pour le repos de son ame. La famille y assistera Pompes funèb. génér., 191, c. Alsace-Lorraine. MARCHE AUX MÉTAUX

Antimoine. — Comptant, 45 livres.
Cnivre. — Comptant, 77 livres; à trois mois, 73 liv. 10 sh.
Etain. — Comptant, 238 liv. 10 sh.; à trois mois, 232 livres.
Plomb. — Comptant, 28 livres; livraison éloignée, 25 liv. 10 sh.
Zinc. — Comptant, 38 livres; livraison éloignée, 36 livres.

Térébenthine — Disponible, 95 sh.; mai-85 sh.; mai-juin, 80 sh.; mai-août, 71 sh.; juil let décembre, 67 sh.; septembre-décemb., 67 sh Résine. — Calme, inchangée. COURS DES CHANGES

Londres, 25 95 à 26; Espagne, 1 13 ½ 1 15 ½ Hollande, 2 24 à 2 23; Italie, 84 à 86; New-York 5 42 ½ à 5 47 ½; Suisse, 112 ½ à 114 ½; Suède 152 ¼ à 156 ½; Norvège, 147 1/4 à 151 1/4; Bruxe les, 95 à 97.

ASTHME
REMEDE EFFICACE ESPIC
Cigarettes ou Poudre ESPIC
Tiss Phiss-Signature J. ESPIC sur chaque cigarette

CHARGEMENT POUR ALGER

Les GRANDS ETABLISSEMENTS FRANCE-ALGERIE', 1, 3, 5, 7, cours du Pavé-des-Chartrons, et 1, quai des Chartrons, BORDEAUX, préviennent Messieurs les Chargeurs qu'ils vont avoir en charge immédiatement un vapeur, à destination d'Alger. - Téléphone : 42.36 et 14.80

Etude de Me ROBINE, notaire, 131, cours Victor-Hugo, 131. WENTE Ch. Not. Bx, mercredi 2 avril, à 1 h. 30, mai-son Bx, 17, r. Théodore-Ducos, avec jardin, vide 10r mai. On visite mardi et mercredi, de 2 à 4 h. M. à p., 40,000 fr. Pour ts renseignem., s'ad. à Mo Robine. GENERALE SONT DEMANDES pr les Etabl. L. GRANGES, Agen

TRANSPORT mion-auto 5 tonnes Bordeaux environs. — Téléphone 11.81, rue Dom-Devienne, 9, Bordx. SITUATION ASSUREE Sténo-Dactylo Anglais 52 all. de Tourny (ler étage) 52 \$72 empl' is procurés cette année OFFICE DES INVENTEURS AUTO On désire acheter bon état, 2 ou 3 places. Ecr. GILBERT, 7, rue Boudet, Bordx.

Suis acheteur auto Ford mémo usag. « Pto Gironde», Rochefort,

A vendre, belle charrette angl., très élégante, état neuf. Dr Pasturaud, Rions (Gironde). A VENDRE 51x Wagons-Plates-Formes 10 T sur tous réseaux. S'adresser: MARTIN, 8, rue de l'Aire, Saintes (Charte-Inférre).

HUILE D'OLIVE VIGNES AMÉRICAINES otel meublé bien situé à louer à Ax-les-Thermes. S'adresse Brugière, rue de la Bourse, 11.

TOLE A EMBOUTIR Nous sommes acheteurs de 5 ton-des de tôle à emboutir, épaisseur 1,45 millimet. S/A EMAILLERIF MODERNE, à MERIGNAC (Gde) KUILES et SAVONS. Représentants dem., fortes remises. A. Machy, Salon (B.-R.)

D'OLIVE extra fine, le postal de 10 kilos rendu franco domicile France 48 fr. contre rembours. et 45 fr. contre mandat joint à la commande.

MAISON NINO DISEGNI
TOZEUR (Tunisie) Pour créer affaires CHEZ SOI AUX ENCHERES PUBLIQUES Le lundi 17 mars 1919, à 11 heu-DISPONIBLES GRUES A VAPEUR NEUVES, pi-votantes, voie normale. DEUX GRUES de 4 tonnes à 4 m. 90 et je 2 tonnes à 7 m. 50. UNE GRUE de 15 tonnes à 6 mètres bloquée, 10 tonnes à 5 m. 50 et 3 tonnes à 10 m. S'adresser H. BERGERAT et Cle, 10, rue de Sèze, 10, PARIS

ANALYSES DU SANG

DENTIERS GARANTIS depuis & france la dent RAIES INVISIBLES. RAIES CHAIR elles se font à la maison. Des spécialistes Parisiennes y sont employées pour ces travaux d'art, toupets pour Messieurs, etc. Exposition dans nos salons d'un lot inestimable de cheveux de frisure naturelle, couleurs rares, Chez EXEINEX, 46, Chapeau-Rouge. — Téléphone 1071.

Société anonyme au Capital de 1,000,000 de francs
Par décision du Conseil d'administration, et à dater du les mars
dernier. le siège social a été transféré du n° 1, rue Blanc-Dutrouilh,
au n° 35, quai de Queyries. à Bordeaux. DIST. Pictas - Gymes 107
Distas - Gymes 107
Distas

Taux, meubles, antiquités, etc.
Gatineau, II, cours d'Albret, Bx.

Guérison controlée).

Guérison controlée).

Guérison controlée).

Guérison controlée).

Guérison controlée).

Guérison controlée).

FILS fer usagés vignes 160% kg.

FARENC, 303, bd George-V, Bdx.

FARENC, 303, bd George-V, Bdx.

BUGAT Frères VENDENT:

RETRECISSEMENTS Traitement en 1 séance

FERMAUD, Marmande (L.-e-U.).

FARENC, 303, bd George-V, Bdx.

BUGAT Frères VENDENT:

BLE avarié pour poulets et pigeons, se mange très bien. FARETRECISSEMENTS Traitement en 1 séance

FERMAUD, Marmande (L.-e-U.).

FARENC, 303, bd George-V, Bdx.

BUGAT Frères VENDENT:

RETRECISSEMENTS Traitement en 1 séance

FORMAUD, Marmande (L.-e-U.).

FARENC, 303, bd George-V, Bdx. INSPECTION DES FORGES (SECTEUR DE BORDEAUX), rue Franklin. Faire offre lo ation de 6 mois à un an à Bor deaux et environs terrains closet locaux couverts. — Indiques superficie et prix.

pobinets-Vanne p. htes pressions H eau, vapeur, dispon. Usine, 24, r. 14-Juillet, Talence (Girde). VENTE VOLONTAIRE res du matin, 23, rue Marcelin-Berthelot, à Talence, il sera ven-lu séparément: 3 locomobiles, 3 scieries fores-3 locomobiles, 3 scieries fores-tières à ruban doubl. chariots. Au comptant, 10 % en sus. BARON.

MALADIES DU SANG RHUMATISMES 606 NEVRALGIES ECZEMAS ARTHRITISME CLINIQUES DE BORDEAUX, 10, rue Margaux, 10 ---- Tous les matins ----

RÉPARATIONS AUTOS Poids lourds, Tourisme. — Garage. — Grande location. ATELIERS avec installation et outillage modernes, nous permet tant de garantir un travail soigné et livré rapidement. Traction mécanique du Sud-Ouest Société anonyme, au capital de 259,000 francs. 22-24, rue Borie, Bordeaux. — Téléph. 47.34 ESTC. MAC Guerison renseignements gratuits, BOUCAUD. specialiste. Marmande (Lot el-Gar.) BORDEAUX, 25, rue VITAL-CARLES
T. I.; ours, jusqu'à 6 h., et jusqu'à 7 h. lundi, jeudi et samedi
Brochures et renseignements sur demande Société Bordelaise de Briquetage Métallique

VERRERIE Eclairage et gobelets. Conditions avant. Souèges, 35, r. St-Remi, 35 PACHETE BON PRIX tous meubles riches et simples. DECHERAT, c. d'Albret, 39, Bx. parbure calcium, 150 % fco ttes gares HENAULT, Libourne, Gde

TEINTURERIE, 3, rue Lescure, 3, & USINE LATASTE Tel. 18.37 Replongeage de Tissue TEINTURE EN PIÈCE ET EN FLOTTE tonnes à 5 mêtres bloquée, le tonnes à 5 m. 50 et 3 tonnes à 5 m. 50 et 4 et 2 tonnes à 5 m. 50 et 4 et 2 tonnes à 5 m. 50 et 4 et 2 tonnes à 5 m. 50 et 4 et 2 tonnes à 5 m. 50 et 4 et 2 tonnes à 5 m. 50 et 4 et 2 tonnes à 5 m. 50 et 4 et 2 tonnes à 5 m. 50 et 4 et 2 tonnes à 5 m. 50 et 4 et 2 tonnes à 5 m. 50 et 4 et 2 tonnes à 5 m. 50 et 4 et 2 tonnes à 5 m. 50 et 4 et 2 tonnes à 5 m. 50 et 4 et 2 tonnes à 5 m. 50 et 4 et 2 tonnes à 5 m. 50 et 4 et 2 tonnes à 5 m. 50 et 4 et 2 tonnes à 5 m. 50 et 2 tonnes à 5 tonnes à 5 m. 50 et 2 tonnes à 5

VENTE AUX ENCHÈRES Le vendredi 14 mars, à 13 h. 30,

table à la Tronchin L. XVI, table à écrire Empire, linancière acajou L. XVI, fauteuils Régence, belle armoire sculptée L. XV, coffres-forts de Bauche et de Fichet, piano droit, carrosserle d'automobile avec capote, baignoire, machine à coudre, glaces, tentures, garnitures de cheminée, lustre, lavabo, presse à copier, ruolz, linge, vestiaire, bijoux, verroterie, vaisselle, bibelots, livres, bicyclette, faissonnats de chêne, coke, bouteilles vides, etc. Exposition jeudi.

Au comptant et 10 %. SOCIETE FRANÇAISE

des Mines d'Etain

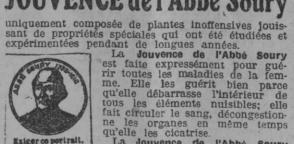
SOCIETE ANONYME au capital de 3,000,000 de francs. , rue Lafayette, 7, à Bordeaux. ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE MM. les Actionnaires sont con-oqués en Assemblée, générale rdinaire pour le jeudi 3 avril, à

Ordre du jour : des comptes;
3º Approbation, s'il y a lieu,
des comptes de l'exercice 1918;
4º Nomination des Commissaires pour l'exercice 1919;
5º Renouvellement des pouvoirs d'un Administrateur sortant. 6º Questions diverses.
Conformément à l'article 34 des statuts, ne peuvent assister à l'Assemblée générale ordinaire que les actionnaires propriétaires de vingt-cinq actions au moins. Les propriétaires de moins de vingt-cinq actions pourront user du droit de groupement.

Représentants, commissionnai-res et dépositaires disposant d'un petit capital sont deman-dés pour chaque grande ville française. — Ecrire avec réfé-rences: VINCES, 22, rue Guil-hem, 22, à PARIS. POILS et DUVETS superflus st détruits d'une façon complète et définit, par un pro-cédé infaillible indiqué gratis. Valude, 29 bis, r. de Poissy, Paris Gabariers! location de Voiles!
Voil. Jonchim, 19, r. d. Faures, Bx
FILS DE FER galvanisés usagés vignes. HENAULT, Libourne.

Autos militaires réformées
Vente et exposition permanentes de camions, tourisme, motocyclettes, pièces détachées, à Vincennes, Seine (champ de courses) et à Paris Champ de courses) et à Paris Champ de Valude, 29 bis, r. de Poissy, Paris Welde, 29 bis, r. de Poissy, Paris Welde, 29 bis, r. de Poissy, Paris Welde, 29 bis, r. de Poissy, Paris de Mondal de Paris Paris

Toute femme qui souffre d'un trouble quelconque de la Menstruation, Règles irrégulières ou douloureuses, en avance ou en retard, Pertes blanches, Maladies intérieures, Métrite, Fibrome, Salpingite, Ovarite, Suites de couches, guérira sûrement, sans qu'il soit besoin de recourir à une opération, rien qu'en faisant usage de la JOUVENCE de l'Abbé Soury



qu'elle les cicatrise.

La Jouvence de l'Abbé Soury
ne peut jamais être nuisible, et
toute personne qui souffre d'une mauvaise circulation du sang, soit Varices, Phlébites, Hémorroïdes,
soit de l'Estomac ou des Nerfs, Chaleurs, Vapeurs,
Etouffements, soit malaises du RETOUR D'ACE,
doit, sans tarder, employer en toute confiance la
Jouvence de l'Abbé Soury, car elle guérit tous les
jours des milliers de désespérées.

Le flacon 5 fr. dans toutes les pharmacies; 5 fr. 60
franco gare. Expédition franco gare par 4 flacons, contre
mandat-poste de 20 fr. adressé à la Pharmacie Mag.
DUMONTIER, à Rouen.

Ajouter 0 fr. 50 par flacon pour l'impôt. Bien exiger la Véritable JOUVENCE de l'Abhé Soury } (Notice contenant renseignements gratis)

BUGAT Frères VENDENT : ON embauche ferrailleurs, ser «PLAINVILLE», demi-sang trot-teur, 1m25, pr «Kalmia» et «Miss-Buford» fera monte château de Seguin, LIGNAN (G⁴⁰), 50 la sail-lie. Pension juments, 5 par jour DRAPERIES, VETEMENTS et TISSUS IMPERMEABLES MANTEAUX VII.LE et VOYAGE Ec. NAVIR, Agence Havas, Bdx. Appartement meublé demés ce tre. Ec. DALOI, Ag. Havas, l pour charentais dem^{de} bordeu trépointeuse b. sal. Lamong 185, r. Ecole-Normale, Caudéra Enfant dde pour courses. Goua Lanos, avoué, Margaux, ON cherche à LOUER, prit gement indépendant, une deux pièc. et cuisine suffiraie Ecr. BIDDY, Ag. Havas Bore ON DEMANDE scieur

MPORTANTE Compagnie assurance incendie, accidents, vol., demande courtiers. — Ecr. avec réf. PETER, Agence Havas, Bdx. AU MAGASIN-VERT on demde de bonnes ouvrières pour la blouse. — S'adresser à la manu-tention, 7, rue des Glacières, Bx. WAGONS foudres neufs, pla-reaux couverts, divers tonnages livrables tout de suite. Ecrire : PARAID, Agence Havas, Bordx OH DEM. à veuve guerre qui s'est présentée mercredi soir 7 heures, 45, place Gambet-ta, de venir se faire connaître.

A V. cause décès, 4 excellentes ou séparéme. Bax, Mézin, L.-et-G. Marie LACHAUD, alief famille LALANNE, recherchée pour succession. Ecrire: BALLET, 110, rue de la Croix-Blanche, 110, Bx. A V. pommes de terre, haricots semence, fagots de chêne, très beaux. S'adr. JAUNAC, rue Pline-Parmentier, 26, Libourne. tes charrettes à deux bœufs. à GYP, Agence Havas Bordeau Ménage paysan demandé, hom me jardinier, sach. conduire S'adr. Font-Castel, Mérignac. ON demande ouvrières cassage noix. 68, rue Traversière. Remorque neuve 2 t. 1/2 A VENDRE comptoir parisien CHEVAUX à v., labour et léger. 130, rue Mathieu, 130, Bordx. marque Labourdette, à vendre, 7, impasse Sainte-Catherine, Bx.

Bureau des Domaines Le samedi 22 mars 1919, à dix heures du matin, il sera procé-dé à Pauillac, sur la place du Marché, en présence de M. le Sous-Intendant militaire ou de son délégué, à la vente aux en-chères publiques de: chères publiques de :
4 CHEVAUX DE TRAIT LOURD
20 CHEVAUX DE TRAIT LÉGER
30 CHEVAUX DE SELLE provenant de l'armée américaine Prix comptant, 5 % en sus. Pour toutes autres conditions et l'exercice du droit de priorité, consulter les affiches.

Le receyeur des domaines, BAQUE Bureau des Domaines de St-GENIS-DE-SAINTONGE

VENTE

aux enchères libres, à Saint Genis-de-Saintonge, devant l'ho-tel Franc, jeudi 13 mars 1919, à 8 CHEVAUX, 10 MULETS provent de l'armée américaine. Au comptant, 5 % en sus pour tous frais. Direction génie de l'Enregistrement des Domaines et du Timbre

Départnt de la Haute-Garonne.

EVENTE de MACHINES-OUTILS, MACHINES A VAPEUR et MACHINES ELECTRIQUES provenant des établissements de l'artillerie. Le lundi 7 avril 1919, à dix heures, à l'inspection des Forges de Toulouse, il sera procédé en scance privée à l'adjudication, sur soumissions cachetées, d'environ 225 machines-outils, machines à vapeur et machines électriques disponibles, restant sans emploi, avant l'armistice, dans les établissements de l'artillerie situés dans la circonscription de l'inspection des Forges de Toulouse.

tarces, Mines, Botteaux, Tarces, et Bayonne.
L'adjudication est ouverte à te les industriels, à l'exclusion des simples négociants.
L'inspecteur des domaines,
J. GOURCEROL.

ON DEMANDE ETAUX-ENCLUME OUTILS de FORGE Société commerciale de Dragage 7, rue Lafayette, Bordeaux

Demande menage vigneron - la boureur. Ch. LESTRILLE, Ar tigues, par Cenon (Gironde). VINS Maison sérieuse de Bordeaux, ayant affaires importantes, désirerait, pour donner extension, trouver commanditaire. — Ecrire: FITEAU, Agence Havas Bordeaux. DAME STENO-DACTYLO.28 ans, bonnes référenc., dem. place. DEFFEISSE, 27 rue d'Aviau, Bx. Zentreprenants, connaissant pi-lon et martinet, travail en sé-rie, aux pièces. GERMINAL, cité Bouthier, Bordeaux-Bastide. Teinturerie Duret, r. Mouneyr. 250, dem. ouvrières lisseuse

F. AUCLAIR, Decteur de Saries Pharmacien de l'Ecole Supérieure de Paris LABORATOIRES A AIGURANDE (INDRE)

FRANCO POSTE CONTRE 9 FR. 90

LES CAPSULES guérissent toujours surement et rapidement. BLENNORRAGIE

DÉPOT : Pharmacie BOUSQUET 8. Rue Sainte-Catherine. BORDEAUX RESTAURANT ITALIEN

11. Allées de Tourny, 11.

Vincent SAVAGLIO, Propriétaire
SERVICE A LA CARTE - SALONS A L'ENTRESOL
Saile de Banqueis - Cave de Premier ordre

PROSTATITE, CYSTITE, Rétrécissements, et La Boite : 5 fr. 75; les 3 Boites : 16 fr. (impêt compris)

SYPHILIS GUERISON DEFINITIVE, SERIEUSE sans rocliute possible parles COMPRIMES DE GIBERT GOG absorbable sans piqure
Technique nouvelle basée sur l'ellicatié des petiles doses
fractionnées mais répétées tous les jours
Traitement facile et discret même en voyage La Boîte de 50 Comprimés Dix francs (Envoi franco contre especes ou mandat)
Pharmacie GIBERT, 19, rue d'Aubagne - MARSEILLE

Dépôt à Bordeaux : Phis ROUSSEL, 1, place Saint-Projet.

IMPUISSANCE

DAT 16S WIPPIII, 11.35 1 - Notice franco.
Laboratoires CEBRE, B' Gambetta 147, Bureau 2 NICE

PAILEDESEIGLE Bonne dactylo demande emplo
Ecrire: Epoir, Ag. Havas Ba 17 fr. les 100 kilos Ecrire DUMONTEIL. Pem. biblioth. et bureau. Faire offr. Talma, Ag. Havas Bdx.

Chauffeur mécanicien, références, demés place chez industriel ou maison bourges. Cluzeau. à Saint-Caprais de Bordeaux. FILETTES 14-16 ans, bonne tenue, demandées. COURCEL-LES, 87, rue Sainte-Croix, 87, Bx.

PHOTO ROUSSILLON Rochefort. Employé sérieux et casseur de M. Labat, rue Dieu. On embauche des Saboteurs Traverses sapins, 46 fr. le cent. S'adr. Enseignat, gare Tarbes.

Tôles minces d'occasion

CHAUDRONNIERS TUYAUvre, soudeurs autogènes, sont demdés 22, boul, du Bouscat. Bx. 4 à 14% à vendre, S'adr. 44, rue Angel-Durand, 44, TALENCE.

TM DEMANDE des OUVERAGE.

THE ALENCE DE L'ALENCE DE L ON DEMANDE des ouvrières pour la robe d'enfants et le jupon A la Dame Blanche, 109, cours Victor-Hugo, 109, Bordx.

teral. Ec. Hubert, Ag. Havas Bx.

Bonne MODISTE, 6 fr. par jour, demandée Maison sérieuse.
Offre: Sory, Agence Havas Bdx.

MÉCANICIEN DENTISTE tr lemandé, 3, rue de la Merci, B Voiliers pour Bretagne, Normandie, Abbeville, Boulogne, Dunkerque, Henri FERRIERE, Bordeaux

prévient sa clientèle qu'il ouvre son atelier le 17 courant. FENAGE s. e. dde poe chauffeur diet cusinière, 80, r. Em. Fourcand Tourneurs - Fraiseurs - Aleseurs dde Usine Roy, boulevard Wilson, 13, Bordeaux.

Tourneurs - Fraiseurs - Wilson, 13, Bordeaux.

Tourneurs - Green de Roy, boulevard Wilson, 13, Bordeaux.

Tourneurs - Green de Roy, boulevard Wilson, 13, Bordeaux.

Tourneurs - Green de Roy, boulevard Wilson, 13, Bordeaux.

Tourneurs - Green de Roy, Agence Havas Sort.

Sedan (Ardennes), arrivera jeuds 13 mars avec un convoi de bons gros chevaux et juments, vendur tous en bonne garantie, dans les écuries de la rue du Serporat donnant rue Francin, près du marché aux bestiaux, Bordeaux.

CONVOI FUNÈBRE Mme veuve Lalenne naissances de lui faire l'honneur d'assister aux obsèques de Mile Marie SAMOUZET, sa sœur, qui auront lieu le joudi 13 mars 1819, en l'église Sainte-Eulalie.

On se réunira à la maison mortuaire, rue Labirat, 43, à une heure un quart, d'où le convoi partira à une heure trois quarts.

Pompes fum., génér., 124, o. d'Aisace-Lorraine. CONVOI FUNEBRE M. Robert Dutreum.
bon et leur fils, M. et Mms G. Dutreum, familles Lagrasse, Bos et Bourbon prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneux d'assister aux obsèques de

CONVOI FUNEBRE Les familles Ledoux prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Charles BOUCHE, ex-facteur municipal,
décédé dans sa 67° année,
en son domicile à Paris, 51, boulevé Péreire.
Une messe sera dite pour le repos de son
ame, le 14 mars, à sept heures et demie, en
l'église Sainte-Eulalie.

REMERCIEMENTS Mme et M. F. Besselard et leur fils, Mme Louise Delord, Mme et M. Delord et leurs enfants, Mme veuve Besselère, Mme et M. J.-B. Messelère et leurs enfants, Mme et M. Morlaas et leur fils, Mme et M. Faure et leur fille, Mme veuve Peyrasaubes (d'Oloron-Sainte-Marie), Miles Sarat, Mme veuve Maître et ess enfants, Mme et M. Ponsard, Mme et M. Emile Pesquey remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de M. Roger DELORD,

PRODUITS RÉSINEUX

Les Directeurs & G. CHAPON,
M. GOUNDUILHOU
Le Gérant, G. BOUCHON. — Imprimerte spéciale EN VENTE dans toutes les Pha macies Prévient et Guérit

LE

2° AVIS M. Lacay, r. du Pas St-Georges, 15, venu s. bar à M. Pourrère, 82, rte du Médoc, Le Bouscat, Opposit, rec. Agence Tourny, 4, r. Huguerie. EPICERIE aur grand passage de 400 à 500 fr. p. jour. Affaire exceptionn. à saisir. Prix 20,000. GRAND chx d'épiceries, bars, restaurants, tabaos, commerces divers, etc., etc., Agence Tourny, 4, r. Huguerie. porteuses DE PAIN deman-Ménage jardinier d46 pour Cau-déran, 14, r. Michel-Montaigne BONNE à t. faire dée, Hôtel des 4-Sœurs, place Comédie, Bx. Av. propriété rap. p. Bazas, 35 ha, 40,000f. Ec. Jym, Ag. Havas, Bx ON DEM. ouvrières tailleuses, 59, c. Intendance, entresol. ON DEVANDE des tourneurs Se présenter, muni de référen-ces, 26, chem. Roustaing, Talence PERDU portefeuille par un poi-lu venant du front, contenant une certaine somme. Prière de le rapporter 5, cours de la Somme. ON DEM. un garçon pour cour-ses et nettoyage, femme de chambre et cuisinière, bons ga-ges, 206, cours Saint-Jean, Bdx. Garçon de courses de 14 à 16 ans demandé à l'AQUITAINE, 52 quai Président-Wilson, BEGLES

AUTOS. J'achète voitures pour A camionnettes, même monos Ecrire BERNON, Ag. Havas, Bx PORCS Pelures de pommes de terre lavées à vendre. 18, quai de Queyries, 18, Bastide.

A V. FOURNEAU cuisinière, 90 ce 200 kil.; ganivettes, le tout at neuf. E. Teycheney, à Baurech. 30 fr. les 100 kilos A 5.500 fr., auto torpédo 12 HP, très bon état. Ecrire: QUEUE, Leçons and automotive de la constant de la Gomptable lib. la mat. demande emp. Réf. Ec.Dix, Ag. Havas Bx

A VENDRE machine à impri-mer dite résction, système Marinoni, format qua-druple raisin, à deux margeurs, vitesse 3,000 à l'heure. S'ad. à M. Castelvi, imprimerie du Sud-Ouest, 51, rue Bayard, Toulouse. A V. lavabo coiffeur 3 pl., ma-tériel divers. 4. all. Damour. OFFICIER 38 ans, célib., dé-voyages, cherche situation com-merce. Ecrire: Heutenant SAR-RADE, p. r. Bordeaux-Chartrons Zizi, chat noir, poil ras. Rapp. 185, av. la République, B. réc. Perdu portefile Roquefort - Bdx. Robert Roger, T. M., 1,180, Bdx PERDU bracelet-gourmette por-tant plaque identité au nom de Edgar et Stephens. Rappor-ter: Linda TARTARY, au Pont-de-Madame, Mérignac. Récomp. JE NE FUME QUE LE NIL

CHEVAUX à vendre à Bor-Bloch, marchand de chevaux à Sedan (Ardenes), arrivera jeuds 13 mars avec un convoi de bona